

Sur des conditions nécessaires pour les équations en évolution pour que le problème de Cauchy soit bien posé dans les classes de fonctions C^∞ I

dédiée au Professeur S. Mizohata avec nos reconnaissances

Par

Keiichiro KITAGAWA

§ 1. Introduction

Il s'agit du problème de Cauchy *homogène* :

$$(PC) \quad \begin{cases} L(t, x; \partial_t, \partial_x)u(t, x) = 0 \\ \partial_t^{j-1}u(0, x) = \varphi_j(x) \quad j=1, \dots, m \end{cases} \quad (t, x) \in [0, T_0] \times \mathbb{R}^d$$

pour une équation différentielle linéaire aux dérivées partielles à coefficients de la classe de Gevrey :

$$L(t, x; \partial_t, \partial_x)u(t, x) \equiv \left[\partial_t^m - \sum_{j=1}^m a_j(t, x; \partial_x) \partial_t^{m-j} \right] u(t, x) = 0$$

Nous considérons des conditions nécessaires pour que ce problème de Cauchy soit bien posé.

Sur ce sujet, nous mentionnons tout d'abord un travail de S. Mizohata [14]. Il y a montré, dans la catégorie de fonctions C^∞ , une condition nécessaire pour les équations de *p-évolution* : Cette condition pour $p \leq 1$ est bien connue comme le *théorème de Lax-Mizohata* [10], [14]. Depuis, les recherches sont approfondies en trois directions différentes indépendamment. Nous en citons des recherches qui nous concernent :

[I] Au cas $p > 1$, il y a des recherches sur les équations paraboliques dégénérées dans la catégorie de fonctions C^∞ [1], [13], [25] :

[II] Au cas $p \leq 1$, il y a d'une part des recherches sur le théorème de *Lax-Mizohata* dans la catégorie de fonctions analytiques ou de Gevrey [3], [4], [9], [17], [24] ; celles sur des conditions sur la partie principale de $L(t, x; \partial_t, \partial_x)$:

[III] Il y a d'autre part des recherches sur la condition de *Levi* (nous citons surtout celles de V. Ya. Ivrii) pour les équations faiblement hyperboliques dans la catégorie de fonctions C^∞ ou de Gevrey [3], [4], [5], [11], [19], [20], [22], [23] ; celles sur des conditions sur la partie inférieure de $L(t, x; \partial_t, \partial_x)$.

Ces recherches ramifiées en trois directions différentes en apparence, nous pouvons

les réunifier en un théorème (Théorème 1), par l'introduction du *polygône de Newton*, comme la généralisation au cas *dégénéré* du théorème de S. Mizohata [14]. Remarquons que ce théorème 1 améliore, ça et là, des recherches citées ci-haut (voire Théorèmes 4, 5). Remarquons aussi que cette réunification nous suggère qu'il est aussi intéressant de considérer le problème de Cauchy (PC) dans les classes de Gevrey même pour $L(t, x; \partial_t, \partial_x)$ non kowalevskien: Nous en discuterons à la note ultérieure. Nous voyons que ces conditions recherchées sont *des conditions nécessaires pour l'existence de solution (non nécessairement unique) du problème de Cauchy (PC)*.

Sur l'*unicité de solution* du problème de Cauchy (PC), nous citons un autre travail de S. Mizohata [15] sur l'unicité locale de solution: le phénomène de *la propagation à vitesse finie*:

[IV] L'équation non kowalevskienne n'a pas la propriété de la propagation à vitesse finie.

Nous traduisons cette propriété de la propagation à vitesse finie en la propriété d'une *unicité locale* de solution du problème de Cauchy (PC) [6]. Et nous donnons un autre théorème (Théorème 2) qui décrit *la condition nécessaire pour l'unicité locale de solution* comme une amélioration de ce théorème de S. Mizohata (Théorème 3).

Tandisqu'au plus part de ces recherches citées ci-haut, on considérait ou bien le problème de Cauchy *non homogène* (c'est-à-dire que le deuxième membre de l'équation est arbitraire), ou bien les problèmes de Cauchy *uniformes* (dont le plan initial $t=\tau$ est quelconque), nous considérons le problème de Cauchy *homogène* (c'est à dire que le deuxième membre est fixé à zéro), dont le plan initial est (aussi) fixé à $t=0$. Parce que nous considérons la condition nécessaire, le résultat ainsi obtenu est plus fin que ceux ci-haut. Et c'est grâce à l'avantage de la méthode améliorée de l'énergie micro-locale de S. Mizohata ($\alpha_n-\beta$ méthode) qu'on obtient ainsi des résultats plus fins.

Cette méthode de S. Mizohata utilisée pour la première fois pour montrer le théorème cité ci-haut de S. Mizohata [14] est améliorée par lui-même pour montrer le théorème inverse de Cauchy-Kowalevski [16]. Depuis cette méthode est encore améliorée par S. Mizohata lui-même [16], [17], [18], [19], [20], [21], [22] et Y. Takei [26]. W. Matsumoto [12] a remarqué que la méthode de S. Mizohata fonctionne encore sous l'hypothèse de l'existence (sans unicité) de solution du problème de Cauchy (PC). Ce sont ces améliorations et cette remarque qui nous permettent d'énoncer nos théorèmes.

Etant obligés de diviser ce mémoire en deux parties à cause de sa longueur, nous mettons l'accent, ici à sa première partie, sur la présentation de la méthode améliorée de l'énergie micro-locale et nous nous contentons d'énoncer un cas spéciale du théorème 1, mais nous donnons sa démonstration complète pour qu'on puisse y suivre l'idée de cette méthode. Et à la note qui suit [8], qui constitue la deuxième partie de notre mémoire, nous donnerons nos énoncés en pleine forme.

A cette note, nous énonçons, à la section 2, un cas spécial du théorème 1, avec quelques exemples qui l'illustrent: A la section 3, nous énonçons sous la forme simplifiée la proposition fondamentale, noyau de la méthode d'énergie micro-locale de S. Mizohata: Les sections 4~7 sont consacrées à sa démonstration: Nous démontrons le théorème 1 à la section 8: A l'appendice à la section 9, nous donnerons la démon-

stration des propositions sur l'expansion asymptotique de l'opérateur pseudo-différentiel.

Nous remercions Professeur S. Mizohata à son encouragement et Professeur W. Matsumoto à m'avoir mentionné sa remarque.

§ 2. Enoncé du théorème

Nous commençons par l'explication de notre écriture. Nous considérons en vecteur dans l'espace euclidien réel $\mathbf{R}^d$, mais nous l'écrivons comme un scalaire. Pour deux vecteurs $a \equiv (a_1, \dots, a_d)$ et $b \equiv (b_1, \dots, b_d)$ nous écrivons :

$$a=b \quad \text{si} \quad a_j=b_j; j=1, \dots, d \quad a < b \quad \text{si} \quad a_j < b_j; j=1, \dots, d$$

$$a+b \equiv (a_1+b_1, \dots, a_d+b_d) \quad ab \equiv (a_1b_1, \dots, a_db_d)$$

$$a^b \equiv (a_1^{b_1}, \dots, a_d^{b_d}) \quad a! \equiv (a_1!, \dots, a_d!)$$

$$|a| \equiv (|a_1|, \dots, |a_d|) \quad \langle a \rangle \equiv (\sqrt{1+a_1^2}, \dots, \sqrt{1+a_d^2})$$

$$s(a) \equiv a_1 + \dots + a_d \equiv \sum_{j=1}^d a_j \quad p(a) \equiv a_1 \dots a_d \equiv \prod_{j=1}^d a_j$$

$$v(a) \equiv (a, \dots, a) \quad \text{pour un scalaire} \quad a \in \mathbf{R}$$

Pour la simplicité de l'écriture, nous abrègerons $v(a)$ par a et aussi $p(a)$ par a avec la confiance qu'il n'y a pas de confusion: Ainsi on écrit par exemple:

$$a^\alpha = p(a^\alpha) = a_1^{\alpha_1} \dots a_d^{\alpha_d} \quad \text{pour} \quad a \equiv (a_1, \dots, a_d) \quad \text{et} \quad \alpha \equiv (\alpha_1, \dots, \alpha_d)$$

$$a^\alpha = p(v(a)^\alpha) = a^{\alpha_1 + \dots + \alpha_d} \quad \text{pour} \quad a \in \mathbf{R} \quad \text{et} \quad \alpha \equiv (\alpha_1, \dots, \alpha_d)$$

De même nous écrivons:

$$\partial_x^\alpha \equiv \frac{\partial^{\alpha_1 + \dots + \alpha_d}}{\partial x_1^{\alpha_1} \dots \partial x_d^{\alpha_d}}; \quad D^\alpha \equiv \left(\frac{1}{i} \partial_x \right)^\alpha, \quad (i \equiv \sqrt{-1}); \quad f_{\langle \beta \rangle}(x; \xi) \equiv \partial_\xi^\beta D_x^\beta f(x; \xi).$$

Soient: $\|f\| \equiv \|f\|_{L^2(\mathbf{R}^d)}$ pour une fonction f ; $\|f\| \equiv \sum_{j=1}^m \|f_j\|$ pour un vecteur $f \equiv (f_1, \dots, f_m)$; $\|a(\cdot, D)\| \equiv \|a(\cdot, D)\|_{L^2(\mathbf{R}^d) \rightarrow L^2(\mathbf{R}^d)}$ pour un opérateur pseudo-différentiel borné $a(x; D)$.

Dans cette note, l'écriture représentant un objet spécifique, telle que α à $\alpha_n(D)$ et β à $\beta_n(x)$, est réservée en principe à cet objet. Et pour la quantité non spécifique dont seule la finitude est comptée, nous utilisons l'écriture générique telle que 3C , ${}^3P(n)$. Mais par manque d'écritures, nous abuserons quand-même pour l'usage aux multi-indices les écritures déjà réservées: Nous utiliserons par exemple α réservée à $\alpha_n(D)$ comme une multi-indice α , soit $\alpha_n^{(\alpha+\mu)}(\xi)$.

Ensuite nous expliquons les espaces fonctionnels que nous utiliserons: les classes de Gevrey. Soient Ω un domaine de $\mathbf{R}^d$ et $s \equiv (s_1, \dots, s_d)$ et $R \equiv (R_1, \dots, R_d)$ des vecteurs. Quelques-uns des s_j peuvent éventuellement être infinis: soit, pour la simplicité de l'écriture, $s \equiv (s', s'') \equiv (s_1, \dots, s_l, \infty, \dots, \infty)$; $1 \leq s_j < \infty (j=1, \dots, l)$. Nous écrivons $\alpha \equiv (\alpha', \alpha'') \equiv (\alpha_1, \dots, \alpha_l, \alpha_{l+1}, \dots, \alpha_d)$.

$$\gamma_R^s(\Omega) \equiv \{f(x) \in C^\infty(\Omega); \forall K \text{ compact} \subset \Omega, \forall \alpha''; \sup_{x \in K, \alpha'} |\partial_x^\alpha f(x)| / \alpha'!^s R'^{\alpha'} < \infty\}$$

$$\gamma^{(s)}(\Omega) \equiv \bigcup_{R>0} \gamma_R^{(s)}(\Omega), \quad \gamma^{<s>}(\Omega) \equiv \bigcap_{R>0} \gamma_R^{(s)}(\Omega)$$

$$H_R^{(s)}(\Omega) \equiv \{f(x) \in H^\infty(\Omega); \forall \alpha''; \sup_{\alpha'} \|\partial_x^{\alpha'} f\|_{L^2(\Omega)} / \alpha'!'' R^{\alpha''} < \infty\}$$

$$H^{(s)}(\Omega) \equiv \bigcup_{R>0} H_R^{(s)}(\Omega), \quad H^{<s>}(\Omega) \equiv \bigcap_{R>0} H_R^{(s)}(\Omega)$$

où

$$H^\infty(\Omega) \equiv \{f(x) \in C^\infty(\Omega); \|\partial_x^\alpha f\|_{L^2(\Omega)} < \infty \forall \alpha\}$$

Ainsi on a $\gamma^{(\infty)}(\Omega) = \gamma^{<\infty>}(\Omega) = C^\infty(\Omega)$ et $H^{(\infty)}(\Omega) = H^{<\infty>}(\Omega) = H^\infty(\Omega)$. Nous disons qu'une fonction de $\gamma^{(s)}(\Omega)$ ou de $H^{(s)}(\Omega)$ ($\gamma^{<s>}(\Omega)$ ou de $H^{<s>}(\Omega)$ respectivement) est d'indice (s) ($<s>$ respectivement).

Soit, pour deux espaces vectoriels topologiques E et F , $C^m(E, F)$ l'espace de fonctions m -fois continuellement différentiables, définies dans E et à valeur dans F .

Nous supposons que les coefficients soient des fonctions de la classe de Gevrey d'indice (s^-) ou $<s^->$ et nous considérons le problème de Cauchy dans la classe de Gevrey d'indice (s) ou $<s>$; Sur ces indices nous supposons:

$$1 \leq s^- \leq s \leq \infty; s^- < \infty.$$

Nous expliquons ensuite le polygône de Newton $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$ pour le poids (ρ, δ) attaché au point $(t, \hat{x})$ qui est introduit dans [20].

Nous considérons le poids (ρ, δ) ; $\rho \equiv (\rho_1, \dots, \rho_d)$, $\delta \equiv (\delta_1, \dots, \delta_d)$ que nous supposons:

$$0 \leq \delta < \rho < \infty.$$

Soient

$$L(t, x; \partial_t, \partial_x) \equiv \partial_t^m - \sum_{j=1}^m a_j(t, x; \partial_x) \partial_t^{m-j}$$

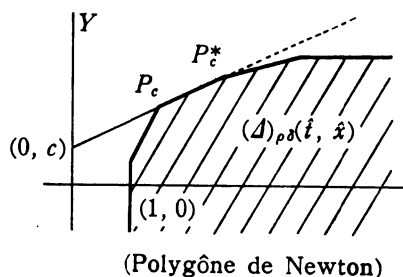
où

$$a_j(t, x; \xi) \equiv \sum_{\alpha} a_{j\alpha}(t, x) \xi^\alpha \equiv \sum_{\alpha} \sum_k (t - \hat{t})^{\sigma(j\alpha k)} (x - \hat{x})^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, x) \xi^\alpha.$$

Nous faisons correspondre à $(j\alpha k)$ le point $\left(1 + \frac{\sigma(j\alpha k)}{j}, \frac{\nu(j\alpha k)}{j}\right)$ au plan XY .

Nous y ajoutons un point $(1, 0)$ exprès. Nous appelons le *polygône de Newton pour le poids (ρ, δ) attaché au point $(t, \hat{x})$* , noté par $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$, le plus petit polygône à côtés de pente *non négative* contenant tous ces points.

Pour un nombre $\epsilon \geq 0$ donné, soient P_ϵ, P_ϵ^* le point de contact de la tangente au



$(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$, à pente σ_c non négative, tirée du point $(0, c)$. Quand cette tangente n'a qu'un point de contact, $P_c = P_c^*$ est ce point de contact : et quand elle a un côté commun avec le $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$, P_c est le sommet à l'extrémité gauche de ce côté et P_c^* est celui à l'extrémité droite de ce côté. Quand il n'y a pas de telle tangente, P_c et P_c^* sont convenus d'être respectivement le sommet P_m à l'extrême droite du $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$ et le point à l'infini et σ_c est convenu $\sigma_c \equiv -\infty$.

Pour un point P du $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$, soient $\Pi_{\bar{P}}$ et $\Pi_{\bar{P}^*}$ les côtés du $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$ juste à la gauche et à la droite respectivement de P et $\sigma_{\bar{P}}$ et $\sigma_{\bar{P}^*}$ les pentes de $\Pi_{\bar{P}}$ et $\Pi_{\bar{P}^*}$ respectivement. Ainsi $\sigma_{\bar{P}_m} = 0$.

Pour deux sommets P et Q du $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$ donnés dont Q est à la droite de P , soit $[P, Q]$ l'ensemble de tous les sommets du $(\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$ entre ces deux sommets, P, Q tous les deux inclus : Nous convenons $[P, P] \equiv \{P\}$; $[Q, P] \equiv \emptyset$.

Soit, pour un sommet $P \equiv (1+q, p) \in (\Delta)_{\rho\delta}(t, \hat{x})$, le polynôme caractéristique attaché à P :

$$p_{\bar{P}}^{\rho\delta}(\lambda)(t, x; \xi; t, \hat{x}) \equiv \lambda^m - \sum_{(j\alpha k) \in \Gamma_{\bar{P}}} (t-t)^{\alpha(j\alpha k)-qj} x^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, \hat{x}+x_{\delta}) \xi^{\alpha} \lambda^{m-j}$$

où $\Gamma_{\bar{P}} \equiv \{(j\alpha k); (1 + \frac{\sigma(j\alpha k)}{j}, \frac{s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k))}{j}) \in \Pi_{\bar{P}}\}$ et $x_{\delta} \equiv (x_{\delta 1}, \dots, x_{\delta d})$: $x_{\delta j} \equiv 0$ si $\delta_j \neq 0$, $x_{\delta j} \equiv x_j$ si $\delta_j = 0$ ($j=1, \dots, d$).

Remarquons que l'on a

$$p_{\bar{P}}^{\rho\delta}(\lambda)(t, x; \xi; t, \hat{x}) \equiv \lambda^m - \sum_{(j\alpha k) \in \Gamma_P} x^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, \hat{x}+x_{\delta}) \xi^{\alpha} \lambda^{m-j}$$

où $\Gamma_P \equiv \{(j\alpha k); (1 + \frac{\sigma(j\alpha k)}{j}, \frac{s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k))}{j}) = P\}$.

Soient enfin :

$$a_{\rho\delta} \equiv \max_j \frac{\rho_j}{s_j}, \quad \text{et} \quad b_{\rho\delta} \equiv \min_j \frac{\rho_j - \delta_j}{s_j}.$$

Nous envisageons le problème de Cauchy homogène dont le plan initial est fixé à $t=0$.

$$(PC) \quad \begin{cases} L(t, x; \partial_t, \partial_x)u(t, x) = 0 \\ \partial_t^{-1}u(0, x) = \varphi_j(x) \quad j=1, \dots, m \end{cases}$$

Définition 1. Disons que le problème de Cauchy (PC) est (s) -soluble s'il existe un domaine Ω_0 et un nombre positif T_0 tels que les coefficients sont de $C^0([0, T_0], \gamma^{(s)}(\Omega_0))$ et que, pour toutes les données $\varphi_j(x) \in H^{(s)}(\mathbb{R}^d)$, il existe une solution $u(t, x)$ du (PC); $u(t, x) \in C^m([0, T_0], C^\infty(\Omega_0))$.

Alors on a le théorème qui sera redonné en pleine forme à la deuxième partie de ce mémoire.

Théorème 1. Soit $s \neq \infty$. Pour que le problème de Cauchy (PC) soit (s) -soluble, il

faut que, pour tout $\hat{x} \in \Omega_0$, la partie réelle de la racine de $p_P^2(0, x - x_\delta; i\xi; 0, \hat{x}) = 0$ soit non positive pour tous $\forall (x, \xi) \in \mathbf{R}^{2d}$, $\forall P \in [P_{\alpha\rho\delta}, P_{\beta\rho\delta}]$, $\forall (\rho, \delta)$; $0 \leq \delta < \rho < \infty$, $\alpha\rho\delta \leq \beta\rho\delta$, $\sigma_{\alpha\rho\delta} \geq 0$.

Sur l'interprétation de ce théorème 1, nous en discuterons à la deuxième partie. Nous nous contentons ici de montrer quelques exemples qui illustrent ce théorème 1.

Exemples. (1) $L_1(t, \partial_t, \partial_x) \equiv \partial_t + a(t, x)t^k \partial_x^4 + b(t, x)t^l \partial_x^2 + c(t, x)\partial_x$ où $a(t, x)$, $b(t, x)$, $c(t, x)$ sont analytiques en x et telles qu'on a $a(0, x) \equiv b(0, x) \equiv 1$, $c(0, x) \neq 0$. D'après M. Miyake [13] ou T. Sadamatsu [25], pour que le (PC) soit (∞) -soluble, il faut que $l \geq 1$ pour $k=2, 3$, et $l \geq 2$ pour $k \geq 4$. D'après notre théorème cette condition est améliorée par $3l \geq k$ pour $k \geq 4$.

$$(2) \quad L_2(t, x; \partial_t, \partial_x) \equiv \partial_t - a(t, x)x^k \partial_x^2 - b(t, x)x^l \partial_x.$$

Pour que le (PC) soit (s)-soluble, il faut que l'on ait :

1) Si k est paire, alors on a $\operatorname{Re} a(0, 0) \geq 0$, et si k est impaire, alors on a $\operatorname{Re} a(0, 0) = 0$.

$$2) \quad \text{Si } k > 2l, s^- \leq \frac{k-l-1}{k-l}s \text{ et } s \geq \frac{k-l}{k-2l}, \text{ alors on a } \operatorname{Im} b(0, 0) = 0.$$

$$(3) \quad L_3(t, x; \partial_t, \partial_x) \equiv \partial_t - a(t, x)t^k \partial_x^2 - b(t, x)t^l \partial_x.$$

Pour que le (PC) soit (s)-soluble, il faut que l'on ait :

1) Si $k \leq 2l+1$ ou que $k > 2l+1$ et $s \leq \frac{k-l}{k-2l-1}$, (sauf $s = s^- = \frac{k-l}{k-2l-1}$), alors on a $\operatorname{Re} a(0, 0) \geq 0$.

$$2) \quad \text{Si } k > 2l+1 \text{ et } s \geq \frac{k-l}{k-2l-1}, \text{ alors on a } \operatorname{Im} b(0, 0) = 0.$$

Au cas où $a(x, t) \equiv a(t)$ et $b(x, t) \equiv b(t)$ sont indépendantes de x , et que l'on a $\operatorname{Re} a(0) > 0$ et $\operatorname{Im} b(0) \neq 0$, pour que le (PC) soit (s)-soluble, il faut et il suffit que l'on ait $s < \frac{k-l}{k-2l-1}$.

$$(4) \quad L_4(t, x; \partial_t, \partial_x) \equiv \partial_t^2 - a(t, x)x^{2k} \partial_x^2 - b(t, x)x^l \partial_x.$$

Pour que le (PC) soit (s)-soluble, il faut que l'on ait :

$$1) \quad a(0, 0) \geq 0$$

$$2) \quad \text{Si } k > l, s^- \leq \frac{2k-l-1}{2k-l}s \text{ et } s \geq \frac{2k-l}{k-l}, \text{ alors on a } b(0, 0) = 0.$$

$$(5) \quad L_5(t, x; \partial_t, \partial_x) \equiv \partial_t^2 - a(t, x)t^{2k} \partial_x^2 - b(t, x)t^l \partial_x.$$

Pour que le (PC) soit (s)-soluble, il faut que l'on ait :

1) Si $k \leq l+1$ ou que $k > l+1$, $s \leq \frac{2k-l}{k-l-1}$, (sauf $s = s^- = \frac{2k-l}{k-l-1}$), alors on a $a(0, 0) \geq 0$

$$2) \quad \text{Si } k > l+1 \text{ et } s \geq \frac{2k-l}{k-l-1}, \text{ alors on a } b(0, 0) = 0.$$

§ 3. Enoncé de la proposition fondamentale

Comme nous avons remarqué à l'introduction, la démonstration du théorème 1, ainsi que celles des théorèmes que nous énoncerons à la deuxième partie de ce mémoire, sont faites par la méthode améliorée d'énergie micro-locale de S. Mizohata [16]. Cette méthode consiste de deux étapes: Etablir d'une part une estimation à priori: Mener à la contradiction par montrer, à l'aide de cette estimation à priori, l'existence d'une solution dont l'énergie micro-locale satisfait à une estimation minorante contradictoire à l'estimation à priori. La diversité des démonstrations de ces théorèmes provient de la première étape et la deuxième étape est commune à toutes ces démonstrations. Nous énonçons cette deuxième étape en une proposition.

Nous rendons le problème de Cauchy (PC) à celui pour un système d'ordre 1 en ∂_t . Soient

$$U(t, x) \equiv {}^t(u_1(t, x), \dots, u_m(t, x)); \quad u_j(t, x) \equiv \partial_t^{j-1} u(t, x): j=1, \dots, m$$

$$\Phi(x) \equiv {}^t(\varphi_1(x), \dots, \varphi_m(x)).$$

Le problème de Cauchy (PC) est équivalent au suivant.

$$(PCS) \quad \begin{cases} [\partial_t I - \mathcal{A}(t, x; \partial_x)] U(t, x) = 0 \\ U(0, x) = \Phi(x) \end{cases}$$

$$\text{où } \mathcal{A}(t, x; \partial_x) \equiv \begin{pmatrix} 0 & 1 & & 0 \\ & 0 & & 1 \\ & & a_m(t, x; \partial_x) & \dots & a_1(t, x; \partial_x) \end{pmatrix}$$

Nous considérons au voisinage d'un point quelconque $x = \hat{x}$, mais pour la simplicité de l'écriture, nous supposons $\hat{x} = 0$:

Soient Ω_0 un voisinage de l'origine et T_0 un nombre positif.

Nous fixons des indices de Gevrey $s^{\sim}, s; 1 \leq s^{\sim} \leq s \leq \infty, s^{\sim} < \infty$ que nous supposons, pour la simplicité:

$$s \equiv (s', s'') \equiv (s_1, \dots, s_l, \infty, \dots, \infty).$$

Nous écrivons de même $\alpha \equiv (\alpha', \alpha'') \equiv (\alpha_1, \dots, \alpha_l, \alpha_{l+1}, \dots, \alpha_d)$.

Nous fixons aussi un poids $(\rho, \delta): 0 \leq \delta < \rho < \infty$, en sorte que l'on a:

$$(H-0)_1 \quad 0 < a \equiv a_{\rho\delta} \leq b \equiv b_{\rho\delta}, \quad \sigma_{a_{\rho\delta}} \geq 0.$$

Nous envisageons le polygone de Newton $(\mathcal{A})_{\rho\delta} \equiv (\mathcal{A})_{\rho\delta}(0, 0)$, et fixons un sommet $P \equiv (1+q, p)$:

$$(H-0)_2 \quad P \in [P_{a_{\rho\delta}}, P_{b_{\rho\delta}}] \subset (\mathcal{A})_{\rho\delta}(0, 0).$$

Soient les coefficients de $C^0([0, T_0], \gamma^{(s^{\sim})}(\Omega_0))$. Plus précisément on a:

$$(H-1) \quad \begin{cases} \text{Il existe un nombre } \rho_0 > 0 \text{ et, pour tout compact } K \text{ de } \Omega_0, \text{ il existe une constante } C \text{ telle qu'on l'on a:} \\ |\partial_x^{\nu} a_{j\alpha k}(t, x)| \leq C \nu!^{s^{\sim}} \rho_0^{\nu} \quad \forall (t, x) \in [0, T_0] \times K, \forall j, \alpha, k, \nu \end{cases}$$

Considérons la condition :

$$(H-2) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour tout nombre } A > 0 \text{ et pour toute suite des données initiales } \Phi \equiv \{\Phi_n(x)\}; \\ \Phi_n(x) \equiv (\varphi_{n1}(x), \dots, \varphi_{nd}(x)) \text{ où } \varphi_{nj} \in H^{<1>}(\mathbf{R}^d), \text{ satisfaisant à} \\ \|\partial_x^\alpha \varphi_{nj}\| \leq C_{\phi\alpha} \Theta_\phi(n) (c_\phi n)^{\rho'\alpha'} \quad (\forall j, n, \alpha) \\ \text{avec une certaine constante } c_\phi \text{ et une certaine fonction en } n \Theta_\phi(n), \text{ il existe} \\ \text{un polynôme en } n C_{A\phi}(n) \text{ et au moins une suite de solutions } U_n^0(t, x) \text{ du (PCS),} \\ \text{à données initiales } \Phi_n(x), \text{ ayant l'estimation à priori :} \\ \sum_{j=1}^m \sup_{x \in \Omega_0, t \in [0, T_0]} |U_{nj}^0(t, x)| \leq C_{A\phi}(n) \Theta_\phi(n) \exp(An^a) \quad \forall n \gg 1. \end{array} \right.$$

où $C_{\phi\alpha}$ signifie que c'est une constante ne dépendante que de α et que $\forall n \gg 1$ veut dire "pour n suffisamment grand".

Voici la proposition fondamentale :

Proposition fondamentale. *Sous les hypothèses (H-0)₁, (H-0)₂, (H-1) et (H-2), la partiel réelle de la racine de $p^{\partial}(\lambda)(0, x; i\eta; 0, 0) = 0$ est non négative pour tous $(x, \eta) \in \Omega_0 \times \mathbf{R}^d$.*

Démonstration. Nous la démontrons par absurde.

Par nier le résultat on peut bien supposer :

$$(H-3) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Il existe des } x^0 (x_j^0 \in \Omega_0), \zeta^0 \equiv i\eta^0 (\eta^0 \neq 0), \delta_0 (0 < \delta_0) \text{ et } m_0 (1 \leq m_0) \text{ tels que les racines} \\ \lambda_j(x^0; \zeta^0) \text{ de } p^{\partial}(\lambda)(0, x^0; \zeta^0; 0, 0) = 0 \text{ satisfont} \\ \operatorname{Re} \lambda_j(x^0; \zeta^0) \geq 4\delta_0 \quad j=1, \dots, m_0 \\ \operatorname{Re} \lambda_j(x^0; \zeta^0) \leq 0 \quad j=m_0+1, \dots, m. \end{array} \right.$$

Par (H-0)₁ on a :

$$(H-4) \quad a \leq b$$

Par (H-0)₁ et (H-0)₂, on peut bien supposer qu'il existe des nombres non négatifs γ_1, γ_2 tels qu'en posant, pour la simplicité de l'écriture,

$$p_1 \equiv p - \gamma_1 q,$$

l'on a :

$$(H-5) \quad 0 \leq p_1 - \gamma_1 (\equiv p - \gamma_1(q+1))$$

$$(H-6) \quad \sigma_F^2 \leq \gamma_2 < \gamma_1 < \sigma_F^2$$

$$(H-7) \quad p_1 - \gamma_1 < b \equiv \min_j \frac{\rho_j - \delta_j}{s_j}$$

$$(H-8) \quad a \leq p - \gamma_2(q+1)$$

Nous fixons, une fois choisi, de tels $\rho_0, x^0, \zeta^0 \equiv i\eta^0, \delta_0, m_0, \gamma_1$ et γ_2 .

§ 4. Micro-localisation et deux systèmes

Nous localisons l'opérateur : $\partial_t I - \mathcal{A}(t, x; iD)$ à la direction de (x^0, ζ^0) .

Choix de s^* .

Soit $1 < s^*$ un vecteur quelconque tel que $s_j^* \equiv s_j$ si $s_j > 1$.

Choix de ρ_0 et $\hat{\rho}_0$.

Soit ρ_0 celui défini à (H-1). Soit $\hat{\rho}_0$ arbitrairement fixé.

Soient $0 < 2r < r_0$, $0 < 2\hat{r} < \hat{r}_0$, $0 < \rho_0 < \rho_0$, $0 < \hat{\rho}_0 < \hat{\rho}_0$ des nombres tels qu'on a $\{x; |x - x_0^0| \leq 6\nu(r_0)\} \subset \Omega_0$, qui seront déterminés ultérieurement mais qui sont d'ailleurs arbitraires pour le moment.

Définition de $\chi_n(x)$. Soient $\chi^k(x)$ ($k=1, \dots, d$) des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) satisfaisant à

$$\left(\begin{array}{l} |\partial_x^\alpha (\chi^k(x) - x_k^0)| \leq 5r_0 \alpha! s_k^* \rho_0^{-\alpha} \quad (\forall \alpha, \forall x) \\ \chi^k(x) = x_k \quad |x - x_k^0| \leq 4r_0, \quad \chi^k(x) = x_k^0 \quad |x - x_k^0| \geq 5r_0 \end{array} \right.$$

et $\chi_n(x) \equiv (n^{-\delta_1} \chi^1(n^{\delta_1} x_1), \dots, n^{-\delta_d} \chi^d(n^{\delta_d} x_d))$.

Définition de $\Xi_n(\eta)$. Soient $\Xi^k(\eta)$ ($k=1, \dots, d$) des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) satisfaisant à

$$\left(\begin{array}{l} |\partial_\eta^\alpha (\Xi^k(\eta) - \eta_k^0)| \leq 5\hat{r}_0 \alpha! s_k^* \hat{\rho}_0^{-\alpha} \quad (\forall \alpha, \forall \eta) \\ \Xi^k(\eta) = \eta_k \quad |\eta - \eta_k^0| \leq 4\hat{r}_0, \quad \Xi^k(\eta) = \eta_k^0 \quad |\eta - \eta_k^0| \geq 5\hat{r}_0 \end{array} \right.$$

et $\Xi_n(\eta) \equiv (n^{\rho_1} \Xi^1(n^{-\rho_1} \eta_1), \dots, n^{\rho_d} \Xi^d(n^{-\rho_d} \eta_d))$.

Micro-localisé de l'opérateur.

Le micro-localisé de l'opérateur différentiel $a(x; D)$ à symbole $a(x, \eta)$ est, par définition, l'opérateur $a_{\text{nloc}}(x; D)$ à symbole

$$a_{\text{nloc}}(x; \eta) \equiv a(\chi_n(x); \Xi_n(\eta))$$

Proposition 1. Supposons que l'on ait :

$$(4-1) \quad 5r_0 \rho_0 \sum_{l=0}^{\infty} (l+1)^{s_k^*} \left(\frac{\rho_0}{\rho_0} \right)^l \leq 1; \quad 5\hat{r}_0 \hat{\rho}_0 \sum_{l=0}^{\infty} (l+1)^{s_k^*} \left(\frac{\hat{\rho}_0}{\hat{\rho}_0} \right)^l \leq 1 \quad (k=1, \dots, d)$$

Si $a(x, \eta)$ satisfait avec une constante $C(a)$ et un vecteur m^*

$$|a_{(s)}^{(p)}(x, \eta)| \leq C(a) \mu! \nu! s^* \hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu \langle \eta \rangle^{m^* - \mu}$$

alors $a_{\text{nloc}}(x; \eta)$ satisfait

$$|a_{\text{nloc}}^{(p)}(x, \eta)| \leq C(a) \mu! s^* \nu! s^* \hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu n^{\rho(m^* - \mu) + \delta \nu} \quad (\forall \mu, \nu, x, \eta)$$

et donc

$$\|a_{\text{nloc}}^{(p)}(\cdot; D)\| \leq C C(a) \mu! s^* \nu! s^* \hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu n^{\rho(m^* - \mu) + \delta \nu} \quad (\forall \mu, \nu; \forall n \gg 1)$$

Preuve. Les variables étant séparées, il suffit de motrer la proposition suivante pour une variable :

$$\text{Soit : } \rho_0 < \rho_0 : 5r_0 \rho_0 \sum_{l=0}^{\infty} (l+1)^{s^*} \left(\frac{\rho_0}{\rho_0} \right)^l \leq 1$$

Soit $\varphi(x)$ une fonction d'une variable telle que l'on a :

$$|(\varphi(x) - x^0)^{(l)}| \leq 5r_0 l!^{**} \rho_0^l \quad (\forall x, l).$$

Alors pour toute fonction $f(x)$ d'une variable telle que l'on a :

$$|f^{(l)}(x)| \leq C_l(f) l!^{**} \rho_0^l \quad (\forall x; |x - x^0| \leq 5r_0, \forall l)$$

avec des constantes $C_l(f) : C_l(f) \leq C_{l+1}(f)$, on a :

$$|f(\varphi(x))^{(l)}| \leq C_l(f) l!^{**} \rho_0^l \quad (\forall x, l).$$

Or, compte tenu de $f(\varphi(x))' = f'(\varphi(x))\varphi'(x)$, celle-ci se démontre aisément par récurrence par rapport à l .

Par l'application de l'inégalité de Gårding, on a l'estimation sur la norme d'opérateur.

C. Q. F. D.

Choix de ρ_0 et $\hat{\rho}_0$.

Compte tenu de cette proposition, pour $\rho_0, \hat{\rho}_0, r_0, \hat{r}_0$ données, nous choisissons ρ_0 et $\hat{\rho}_0$ en sorte que l'on a (4-1) à la proposition 1.

Remarquons que l'on a, pour $a(x; \eta) = x^\beta a^\sim(x) \eta^\alpha$

$$(4-2) \quad |n^{-\rho\alpha+\delta\beta} a_{\text{nlloc}}(x; \eta) - x^{\delta\beta} a(n^{-\delta} x^0) \eta^{\delta\alpha}| \longrightarrow 0 \quad (r_0 \longrightarrow 0)$$

A cette analyse, ce qui est fondamental, c'est la microlocalisation de l'opérateur, mais pour la faire fonctionner il faut micro-localiser la solution.

Nous utiliserons la proposition suivante :

Proposition 2. [18] Il existe une constante absolue $C_0 \in \mathbf{R}$ telle que, pour tous nombres $s^*(1 < s^*)$, ρ_0, r et N donnés, il existe une fonction $\varphi(x)$ d'une variable x telle que l'on a :

$$\varphi(x) = 1 \quad (|x| \leq a), \quad \varphi(x) = 0 \quad \left(|x| \geq a + \frac{1}{2}r\right), \quad 0 \leq \varphi(x) \leq 1$$

$$|\partial_x^{p+\mu} \varphi(x)| \leq {}^3 C(N C_0 r^{-1})^p \mu!^{**} \rho_0^\mu \quad (\forall p \leq N, \forall \mu)$$

Définition de $\rho_0(r_0), \hat{\rho}_0(\hat{r}_0)$. $\rho_0(r_0) \equiv (\rho_0(r_0)_i)$, $\cdot$, $\rho_0(r_0)_d$ et $\hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \in \mathbf{R}$ soient :

$$\rho_0(r_0)_j \equiv \begin{cases} 2\rho_0 & \text{si } s_j > 1 \\ \text{Max}\{2\rho_0, r_0^{-1}\} & \text{si } s_j = 1. \end{cases} \quad (j=1, \cdot, d)$$

$$\hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \equiv \text{Max}\{2\hat{\rho}_0, \hat{r}_0^{-1}\}.$$

Choix de $N_n, \hat{N}_n$.

Soient, pour $r_0, \hat{r}_0, r, \hat{r}$ et $\kappa > 1$ supposés donner qui seront déterminés ultérieurement ;

$$N_n \equiv (R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa e)^{-1} n^{(\rho-\delta)} \quad \text{et} \quad \hat{N}_n \equiv (\hat{R}_0 \rho_0(r_0) \kappa e)^{-1/s^*} n^{(\rho-\delta)/s^*}$$

où $R_0 \equiv C_0 r^{-1}$ et $\hat{R}_0 \equiv C_0 \hat{r}^{-1}$ avec la constante C_0 à la proposition 2.

Définition de $\alpha_n^k(\eta)$. Soient $\alpha_n^k(\eta)$ ($k=1, \cdot, d$) des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) telles que

$$\begin{cases} 0 \leq \alpha_n^k(\eta) \leq 1, \quad \alpha_n^k(\eta) = 1 \quad \text{sur} \quad \left\{ \eta; |\eta - \eta_k^0| \leq \frac{1}{2}\hat{r} \right\} \\ \text{Supp} \alpha_n^k \subset \left\{ \eta; |\eta - \eta_k^0| \leq \hat{r} \right\} \\ |\alpha_n^{(p+\mu)}(\eta)| \leq {}^3 C(N_{n,k} \hat{R}_0)^p \mu!^{*k} \hat{\rho}_0^\mu \quad (\forall p \leq N_{n,k}, \forall \mu) \end{cases}$$

et $\alpha_n(\eta) \equiv \alpha_{n1}(\eta) \cdots \alpha_{nd}(\eta)$; $\alpha_{nk}(\eta) \equiv \alpha_n^k(n^{-\rho_k} \eta_k)$, ($k=1, \dots, d$).

Définition de $\beta_n(x)$. Soient $\beta_n^k(x)$ ($k=1, \dots, d$) des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) telles que

$$\begin{cases} 0 \leq \beta_n^k(x) \leq 1, & \beta_n^k(x) = 1 \text{ sur } \left\{ x; |x - x_k^0| \leq \frac{1}{2} r \right\} \\ \text{Supp } \beta_n^k \subset \{ x; |x - x_k^0| \leq r \}, \\ |\beta_{n(q+\nu)}^k(x)| \leq {}^3 C (N_{nk} R_0)^q \nu! {}^{s_k^*} \rho_0^\nu & (\forall q \leq N_{nk}, \forall \nu) \end{cases}$$

et $\beta_n(x) \equiv \beta_{n1}(x) \cdots \beta_{nd}(x)$; $\beta_{nk}(x) \equiv \beta_n^k(n^{\delta_k} x_k)$, ($k=1, \dots, d$).

Définition de $\nabla_n(x; D)$. Nous envisageons le localiseur $\nabla_n(x; D) \equiv \alpha_n(D) \beta_n(x)$.

Alors on a d'une part :

$$\nabla_{n(\nu)}^{\{\mu\}}(x, D) = \alpha_n^{\{\mu\}}(D) \beta_{n(\nu)}(x).$$

et d'autre part :

$$\begin{aligned} |\nabla_{n(q+\nu)}^{\{p+\mu\}}(x, \eta)| &\leq {}^3 C_{\nabla} (N_n \hat{R}_0)^p (N_n R_0)^q \mu! {}^{s^*} \nu! {}^{s^*} \hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu n^{-(p+\mu)+\delta(q+\nu)} \\ &(\forall p \leq \hat{N}_n, \forall q \leq N_n, \forall \mu, \nu) \end{aligned}$$

Nous opérons $\nabla_{n(\nu)}^{\{\mu\}}(x; D)$ de la gauche à

$$[\partial_t I - \mathcal{A}(t, x; iD)] U_n^0(t, x) = 0.$$

Définition de $\theta_n(x)$. Soient $\theta^k(x)$ ($k=1, \dots, d$) des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) telles que

$$\begin{cases} 0 \leq \theta^k(x) \leq 1, & \theta^k(x) = 1 \text{ sur } \{ x; |x - x_k^0| \leq r \}, \\ \text{Supp } \theta^k \subset \{ x; |x - x_k^0| \leq 2r \}, \\ |\theta_{n(\nu)}^k(x)| \leq {}^3 C \nu! {}^{s_k^*} \rho_0^\nu & (\forall \nu) \end{cases}$$

et $\theta_n(x) \equiv \theta_{n1}(x) \cdots \theta_{nd}(x)$; $\theta_{nk}(x) \equiv \theta^k(n^{\delta_k} x_k)$, ($k=1, \dots, d$).

Alors on a

$$\beta_n(x) \mathcal{A}(t, x; iD) = \beta_n(x) \mathcal{A}(t, x; iD) \theta_n(x)$$

Et on a

$$[0] \left\{ \begin{aligned} &[\partial_t I - \mathcal{A}_{\text{nloc}}(t, x; D)] \nabla_{n(\nu)}^{\{\mu\}}(x; D) \theta_n(x) U_n^0(t, x) = \mathcal{F}^{\mu\nu}(t, x; D) \theta_n(x) U_n^0(t, x) \\ &\mathcal{A}_{\text{nloc}}(t, x; \eta) \equiv \begin{pmatrix} 0 & 1 & & \\ & & 0 & 1 \\ & & & & \\ a_{m\text{nloc}}(t, x; D), \dots, a_{1\text{nloc}}(t, x; D) \end{pmatrix} \\ &a_{j\text{nloc}}(t, x; D) \equiv a_j(t, \gamma_n(x); iE_n(\eta)) \\ &\mathcal{F}^{\mu\nu}(t, x; D) \equiv \begin{pmatrix} 0 & & \\ f_m^{\mu\nu}(t, x; D), \dots, f_1^{\mu\nu}(t, x; D) \end{pmatrix} \\ &f_j^{\mu\nu}(t, x; D) \equiv \nabla_{n(\nu)}^{\{\mu\}}(x; D) a_j(t, x; iD) - a_{j\text{nloc}}(t, x; D) \nabla_{n(\nu)}^{\{\mu\}}(x; D) \end{aligned} \right.$$

Revenons au $(\Delta)_{\rho\delta}$. D'après (H-6) on a

$$s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k)) - \sigma(j\alpha k)\gamma_1 \leq p_1 j \quad (\forall j, \alpha, k).$$

Donc

$$\begin{aligned} a_j^1(t, x, \eta; n) &\equiv n^{-p_1 j} a_{j\text{loc}}(t, x; \eta) \\ &\equiv \sum_{\alpha k} n^{s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k)) - j p_1 t \sigma(j\alpha k)} (x^{\delta\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, x_\delta^0) \zeta_\alpha^{\delta\alpha} \\ &\quad + n^{-s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k))} \{ (X^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, X) (i\mathcal{E})^\alpha) |_{X=\chi_n(x), \mathcal{E}=\mathcal{E}_n(\eta)} \\ &\quad - (n^{-\delta} x^0)^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, x_\delta^0) (n^\rho \zeta_\alpha^0)^\alpha \}) \end{aligned}$$

satisfont à

$$(4-3) \quad \left\{ \begin{array}{ll} |a_j^1(t, x, \eta; n)| \leq {}^3 C \mu! \nu! {}^{s^*} \hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu n^{-\rho\mu + \delta\nu} & (\forall \mu, \nu) \\ & (\forall t \in [0, B_1 n^{-r_1}]) \\ & (\forall x; |x - x^0| \leq 4r_0, \forall \eta; |\eta - \eta^0| \leq 4r_0) \\ |a_j^1(t, x, \eta; n)| \leq {}^3 C \mu! {}^{s^*} \nu! {}^{s^*} \hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu n^{-\rho\mu + \delta\nu} & (\forall \mu, \nu, \forall x, \forall \eta) \\ & (\forall t \in [0, B_1 n^{-r_1}]) \end{array} \right.$$

où B_1 sera précisée ultérieurement.

Nous posons

$$U_n^1(t, x) \equiv \text{diag}[1, n^{-p_1}, \dots, n^{-p_1(m-1)}] \theta_n(x) U_n^0(t, x)$$

Alors on a le premier système :

$$[I] \quad \left\{ \begin{array}{l} \partial_t \nabla_n^{\mu} (x; D) U_n^1(t, x) = n^{p_1} [\mathcal{A}^1(t, x; D; n) \nabla_n^{\mu} (x; D) U_n^1(t, x) \\ \quad + F^1(\nabla_n^{\mu}; U_n^1)(t, x)] \quad t \in [0, B_1 n^{-r_1}] \\ \mathcal{A}^1(t, x; D; n) \equiv \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & \cdot & \cdot \\ a_m^1(t, x; D; n), \dots, a_1^1(t, x; D; n) \end{pmatrix} \\ F^1(\nabla_n^{\mu}; U_n^1)(t, x) \equiv \begin{pmatrix} 0 \\ n^{-p_1 m} f_m^\mu(t, x; D), \dots, n^{-p_1} f_1^\mu(t, x; D) \end{pmatrix} U_n^1(t, x) \end{array} \right.$$

D'après (H-6), nous avons, pour tout $\gamma \in [\gamma_2, \gamma_1]$,

$$s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k)) - \gamma(\sigma(j\alpha k) - qj) \leq p_j \quad (\forall j, \alpha, k)$$

avec l'égalité pour $(j\alpha k) \in \Gamma_P^*$ au cas où $\gamma = \gamma_2 = \sigma_P^*$ et pour $(j\alpha k) \in \tilde{\Gamma}_P$ aux autres cas.

Donc

$$\begin{aligned} a_j^2(t, x, \eta; n) &\equiv (n^{p_j t q_j})^{-1} a_{j\text{loc}}(t, x; \eta) \\ &\equiv \sum_{\alpha k} t^{\sigma(j\alpha k) - qj} n^{s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k)) - p_j t \sigma(j\alpha k)} (x^{\delta\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(0, x_\delta^0) \zeta_\alpha^{\delta\alpha} \\ &\quad + n^{-s(\rho\alpha - \delta\nu(j\alpha k))} \{ (X^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(t, X) (i\eta)^\alpha) |_{X=\chi_n(x), \mathcal{E}=\mathcal{E}_n(\eta)} \\ &\quad - (n^{-\delta} x^0)^{\nu(j\alpha k)} a_{j\alpha k}(0, x_\delta^0) (n^\rho \zeta_\alpha^0)^\alpha \}) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
& \partial_t \nabla_n^{(\mu)}(D) U_n^2(t, x) = n^p t^q [\mathcal{A}^2(t, x; D; n) \nabla_n^{(\mu)}(x; D) U_n^2(t, x) + F^2(\nabla_n^{(\mu)}; U_n^2)(t, x)] \\
& \mathcal{A}^2(t, x; D; n) \equiv \begin{pmatrix} \lambda_1(x^0; \zeta^0) & 0 \\ 0 & \cdot \\ & \lambda_m(x^0; \zeta^0) \end{pmatrix} + (\lambda_{ij}(t; x; D; n)) \\
[\text{II}] \quad & \text{avec } |\lambda_{ij}(t, x; \eta; n)| \leq \frac{\delta_0}{m} \begin{pmatrix} {}^3B_1, {}^3B_2; {}^v t \in [B_1 n^{-\gamma_1}, B_2 n^{-\gamma_2}] \\ {}^v x, {}^v \eta, {}^v n \gg 1 \end{pmatrix} \\
& |\lambda_{ij}^{(\mu)}(t, x; \eta; n)| \leq {}^3C \mu! {}^{**}\nu! {}^{**}\hat{\rho}_0^\mu \rho_0^\nu n^{-\rho\mu + \delta\nu} \\
& F^2(\nabla_n^{(\mu)}; U_n^2)(t, x) \equiv H \begin{pmatrix} 0 \\ n^{-p} m t^{-q} f_m^{\mu\nu}(t, x; D), \cdot, n^{-p} t^{-q} f_1^{\mu\nu}(t, x; D) \end{pmatrix} \\
& \times H^{-1} U_n^2(t, x).
\end{aligned}$$

§ 5. Estimation d'énergie

Nous estimons d'abord

$$\|F^i(\nabla_n^{(\mu)}; U_n^i)(t, \cdot)\| \quad (i=1, 2).$$

Les éléments de $F^i(\nabla_n^{(\mu)}; U_n^i)(t, x)$ sont des combinaisons linéaires des $f_j^{i\mu\nu}(t, x; D) U_n^i(t, x) (i=1, 2)$.

Or on a :

$$f_j^{i\mu\nu}(t, x; D) = \nabla_n^{(\mu)}(x; D) a_j^i(t, x; iD) - a_{j\text{nlloc}}^i(t, x; D) \nabla_n^{(\mu)}(x; D)$$

où $a_j^i(t, x; iD) = n^{-p} {}^1j a_j(t, x; iD)$ et $a_j^2(t, x; iD) = n^{-p} j t^{-q} a_j(t, x; iD)$.

Ces opérateurs sont de la forme :

$$\begin{aligned}
f(x; D) & \equiv \nabla_n^{(\mu)}(x; D) a(x; D) - a_{\text{nlloc}}(x; D) \nabla_n^{(\mu)}(x; D) \\
& = \nabla_n^{(\mu)}(x; D) (a(x; D) - a_{\text{nlloc}}(x; D)) + [\nabla_n^{(\mu)}(x; D), a_{\text{nlloc}}(x; D)]
\end{aligned}$$

Nous avons besoin de l'expansion asymptotique délicate de $f(x; D)$ et donc du commutateur $[\nabla_n^{(\mu)}(x; D), a_{\text{nlloc}}(x; D)]$: La voici due à S. Mizohata [17], [18] dont la démonstration est envoyée à l'appendice pour que la démonstration actuelle de la proposition fondamentale ne soit pas dérangée par elle.

Soient $\alpha^{k\sim}(\eta)$ ($k=1, \cdot, d$) des fonctions d'une variable telles que

$$\begin{aligned}
& \left(0 \leq \alpha^{k\sim}(\eta) \leq 1, \quad \alpha^{k\sim}(\eta) = 1 \quad \text{sur} \quad \left\{ \eta; |\eta - \eta_k^0| \leq \frac{3}{2} r_0 \right\}, \right. \\
& \left. \text{Supp} \alpha^{k\sim} \subset \left\{ \eta; |\eta - \eta_k^0| \leq 2r_0 \right\} \right)
\end{aligned}$$

et $\alpha_{\sim}^k(\eta) \equiv \alpha_{\sim 1}^k(\eta) \cdots \alpha_{\sim d}^k(\eta)$; $\alpha_{\sim k}^k(\eta) \equiv \alpha^{k\sim}(n^{-\rho k} \eta_k)$, ($k=1, \cdot, d$).

Soient $\beta^{k\sim}(x)$ ($k=1, \cdot, d$) des fonctions d'une variable telles que

$$\begin{aligned}
& \left(0 \leq \beta^{k\sim}(x) \leq 1, \quad \beta^{k\sim}(x) = 1 \quad \text{sur} \quad \left\{ x; |x - x_k^0| \leq \frac{3}{2} r_0 \right\}, \right. \\
& \left. \text{Supp} \beta^{k\sim} \subset \left\{ x; |x - x_k^0| < 2r_0 \right\}, \right)
\end{aligned}$$

et $\beta_{\tilde{n}}(x) \equiv \beta_{\tilde{n}_1}(x) \cdots \beta_{\tilde{n}_d}(x)$; $\beta_{\tilde{n}_k}(x) \equiv \beta^{k \sim}(n^{\delta_k} x_k)$, ($k=1, \dots, d$).

Proposition 3 (cf. §5 de [17]. Pour un opérateur pseudo-différentiel $a(x; D)$, on a, pour tous $N \equiv (N_1, \dots, N_d)$ et $\tilde{N} \equiv (\tilde{N}_1, \dots, \tilde{N}_d)$,

$$\begin{aligned} & [\nabla_{\tilde{n}}^{(\mu)}, a_{\text{nloc}}](x; D) \\ &= \sum_{p \leq \tilde{N} - \frac{\mu}{p}, q \leq N - \nu} \frac{(-1)^q}{p!q!} a_{\{p\} \text{nloc}}^{(q)}(x; D) \nabla_{\tilde{n}(\nu+q)}^{(\mu+p)}(x; D) + R_{\tilde{N}}^{\mu\nu}(x; D) \end{aligned}$$

où

$$\begin{aligned} R_{\tilde{N}}^{\mu\nu}(x; \xi) &\equiv \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \tilde{N} - \frac{\mu}{p}, q \leq N - \nu} \frac{(-1)^{q-1}}{p!q!} J_{N-\nu-q}(a_{\{p\} \text{nloc}}, \nabla_{\tilde{n}(\nu+q)}^{(\mu+p)})(x; \xi) \\ &+ \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) J_{\tilde{N}-\mu}(\nabla_{\tilde{n}}^{(\mu)}, a_{\text{nloc}})(x; \xi) \\ &+ (1 - \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x)) \sum_{p \leq \tilde{N} - \frac{\mu}{p}, q \leq N - \nu} \frac{(-1)^{q-1}}{p!q!} a_{\{p\} \text{nloc}}^{(q)} \nabla_{\tilde{n}(\nu+q)}^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ &+ (1 - \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x)) [\nabla_{\tilde{n}}^{(\mu)}, a_{\text{nloc}}](x; \xi). \end{aligned}$$

Ici

$$\begin{aligned} J_N(a; b)(x; \xi) &\equiv \sum_{k=1, \dots, d} \frac{1}{l(N; k)!} \int_0^1 (1-t)^{N_k} dt \\ &\times \int \int e^{-i y \eta} a^{(l(N+1; k))}(x; \xi + \eta) b^{(l(N+1; k))}(x + y(t; k); \xi) dy d\eta \end{aligned}$$

où $l(N; k) \equiv (l_1, \dots, l_{k-1}, N_k, 0, \dots, 0)$ pour $l \equiv (l_1, \dots, l_d)$ et $N \equiv (N_1, \dots, N_d)$ et $y(t; k) \equiv (0, \dots, 0, t y_k, y_{k+1}, \dots, y_d)$ pour $y \equiv (y_1, \dots, y_d)$ et $t \in [0, 1]$.

Définition de $M_n^{\mu\nu}(\kappa)$. Soit, pour $\kappa > 1$ donné que nous déterminerons ultérieurement :

$$M_n^{\mu\nu}(\kappa) \equiv \hat{N}_n^{(s \sim -1)\mu}(\hat{\rho}_0(\hat{r}_0)\kappa)^\nu(\rho_0(r_0)\kappa)^\mu n^{-\rho\nu+\delta\mu}$$

Définition de $C(s \sim)$. Soit :

$$C(s \sim) \equiv \begin{cases} \text{Min}_{j; b_{\rho\delta} = (\rho_j - \delta_j)/s_j} \left(\frac{\hat{r}}{C_0 \hat{\rho}_0(r_0)_j \kappa e} \right)^{1/s_j} \\ \quad \text{au cas où il n'y a pas de } j \text{ tel que } b_{\rho\delta} = \rho_j - \delta_j \\ \text{Min} \left\{ \text{Min}_{j; b_{\rho\delta} = (\rho_j - \delta_j)/s_j} \left(\frac{\hat{r}}{C_0 \rho_0(r_0)_j \kappa e} \right)^{1/s_j}, \left(\frac{r}{C_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa e} \right) \right\} \\ \quad \text{au cas où il y a au moins un } j \text{ tel que } b_{\rho\delta} = \rho_j - \delta_j \end{cases}$$

où C_0 est la constante à la proposition 1.

Grâce à la proposition 3, on a la proposition suivante due à S. Mizohata dont la démonstration est aussi envoyée à l'appendice.

Proposition 4 [17], [18]. Supposons que les coefficients satisfont :

$$|\partial_x^\nu a_{j\alpha k}(t, x)| \leq {}^3 C_K \nu!^{s \sim} \rho_0^\nu \quad \forall \nu, \forall (t, x) \in [0, T] \times K, \forall j, \alpha, K \text{ compact} \subset \Omega_0.$$

Il existe une constante C_2 et un polynôme absolu $P(n)$ tels que l'on a :

$$\begin{aligned}
& \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|F^i(\nabla_n^{\mu}(\cdot); U_n^i(t, \cdot))\| \\
& \leq C_2 \kappa^{-1} \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^i(t, \cdot)\| \\
& + {}^3P(n) \exp(-C(s^-)n^b) \|U_n^i(t, \cdot)\| \quad (i=1, 2) \quad (b \equiv b_{\rho\delta})
\end{aligned}$$

Ayant préparé ces propositions, nous estimons $U_n^1(t, x)$ au système [I]:

On a:

$$\begin{aligned}
& \partial_t \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^1(t, \cdot)\| \leq n^{p_1} [C_1 \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^1(t, \cdot)\| \\
& + \|F^1(\nabla_n^{\mu}(\cdot); U_n^1(t, \cdot))\|]
\end{aligned}$$

Or grâce à (H-1) et la proposition 4, on a:

$$\begin{aligned}
& \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|F^1(\nabla_n^{\mu}(\cdot); U_n^1(t, \cdot))\| \\
& \leq C_2 \kappa^{-1} \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^1(t, \cdot)\| \\
& + P(n) \exp(-C(s^-)n^b) \|U_n^1(t, \cdot)\|
\end{aligned}$$

Soit:

$$E^1(U_n^1)(t) \equiv \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^1(t, \cdot)\|$$

Alors on a:

$$\partial_t E^1(U_n^1)(t) \leq n^{p_1} (C_1 + C_2 \kappa^{-1}) E^1(U_n^1)(t) + {}^3P(n) \exp(-C(s^-)n^b) \|U_n^1(t, \cdot)\|$$

Nous estimons ensuite $U_n^2(t, x)$ du système [II]:

On a, compte tenu de (H-3):

$$\begin{aligned}
& \partial_t \left[\sum_{j=1}^{m_0} \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_{nj}^2(t, \cdot)\| - \sum_{j=m_0+1}^m \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_{nj}^2(t, \cdot)\| \right] \\
& \geq n^{p_1} \left(2\delta_0 \left(\sum_{j=1}^{m_0} \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_{nj}^2(t, \cdot)\| - \sum_{j=m_0+1}^m \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_{nj}^2(t, \cdot)\| \right) \right. \\
& \quad \left. + \delta_0 \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^2(t, \cdot)\| - \|F^2(\nabla_n^{\mu}(\cdot); U_n^2(t, \cdot))\| \right)
\end{aligned}$$

Soit:

$$\begin{aligned}
E^2(U_n^2)(t) & \equiv \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \left[\sum_{j=1}^{m_0} \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_{nj}^2(t, \cdot)\| \right. \\
& \quad \left. - \sum_{j=m_0+1}^m \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_{nj}^2(t, \cdot)\| \right].
\end{aligned}$$

Alors on a, grâce à la proposition 4:

$$\begin{aligned}
& \partial_t E^2(U_n^2)(t) \geq n^{p_1} [2\delta_0 E^2(U_n^2)(t) \\
& + (\delta_0 - C_2 \kappa^{-1}) \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)U_n^2(t, \cdot)\| \\
& - {}^3P(n) \exp(-C(s^-)n^b) \|U_n^2(t, \cdot)\|].
\end{aligned}$$

Choix de κ .

Nous choisissons ici κ en sorte que l'on a:

$$\delta_0 - C_2 \kappa^{-1} \geq 0, \quad 1 \leq \kappa.$$

Alors par les intégrer on a,

$$(5-1) \quad \left\{ \begin{array}{l} E^1(U_n^1)(B_1 n^{-r_1}) \leq \exp({}^3 C n^{p_1-r_1}) [E^1(U_n^1)(0) \\ \quad + {}^3 P(n) \exp(-C(s^-)n^b) \sup_{t \in [0, B_1 n^{-r_1}]} \|U_n^1(t, \cdot)\|] \\ \text{et tant que } E^2(U_n^2)(B_1 n^{-r_1}) > 0, \\ E^2(U_n^2)(B_2 n^{-r_2}) \geq \exp\left(\frac{2\delta_0}{q+1} [B_2^{q+1} n^{p-r_2(q+1)} - B_1^{q+1} n^{p-r_1(q+1)}]\right) \\ \quad \times (E^2(U_n^2)(B_1 n^{-r_1}) - {}^3 P(n) \exp(-C(s^-)n^b) \sup_{t \in [B_1 n^{-r_1}, B_2 n^{-r_2}]} \|U_n^2(t, \cdot)\|) \end{array} \right.$$

Remarquons que pour la solution $W_n(t, x)$ de l'équation microlocalisée :

$$\partial_t W_n(t, x) = n^{p_1} \mathcal{A}^1(t, x; D: n) W_n(t, x),$$

on a avec une certaine constante C :

$$(5-2) \quad \|W_n(t, \cdot)\| \leq \exp(\pm C n^{p_1} t) \|W_n(0, \cdot)\|.$$

Remarquons encore que l'on a :

$$(5-3) \quad E^1(U_n^1)(t) \leq {}^3 P(n) \|U_n^1(t, \cdot)\|.$$

En effet on a :

$$\begin{aligned} E^1(U_n^1)(t) &\leq \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} N_n^{(s^- - 1)\mu} (\hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa)^\nu (\rho_0(r^0) \kappa)^\mu n^{-\rho\nu + \delta\mu} \\ &\quad \times {}^3 P(n) (\hat{N}_n \hat{R}_0)^\mu n^{-\rho\mu} (N_n R_0)^\nu n^{\delta\nu} \|U_n^1(t, \cdot)\| \\ &\leq {}^3 P(n) \sum_{\mu \leq \hat{N}_n} (N_n^{s^-} \hat{R}_0 \rho_0(r_0) \kappa n^{-(\rho-\delta)\mu} \sum_{\nu \leq N_n} (N_n R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa n^{-(\rho-\delta)\nu})^\nu \|U_n^1(t, \cdot)\| \\ &\leq {}^3 P(n) \sum_{\mu} e^{-\mu} \sum_{\nu} e^{-\nu} \|U_n^1(t, \cdot)\| \leq {}^3 P(n) \|U_n^1(t, \cdot)\|. \end{aligned}$$

§ 6. Construction de la solution et son estimation majorante

Choix de A, r et $\hat{r}$.

Soient r et $\hat{r}$ des nombres quelconque tels que l'on a :

$$\{x; |x - x_0^0| \leq 2r\} \subset \mathcal{Q}_0, \quad 0 < 2r < r_0, \quad 0 < 2\hat{r} < \hat{r}_0.$$

Nous choisissons A tel que l'on a $A < \min\left\{C(s^-), \frac{\delta_0}{q+1} B_2^{q+1}\right\}$.

Soient $\hat{\varphi}^k(\xi) (k=1, \cdot, d)$ des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) telles que

$$(6-1) \quad \left\{ \begin{array}{l} 0 \leq \hat{\varphi}^k(\eta) \leq 1, \quad \hat{\varphi}^k(\eta) = 1 \quad \text{sur} \quad \left\{\eta; |\eta - \eta_k^0| \leq \frac{1}{4} \hat{r}\right\}, \\ \text{Supp } \hat{\varphi}^k(\eta) \subset \left\{\eta; |\eta - \eta_k^0| \leq \frac{1}{2} \hat{r}\right\}, \\ |\hat{\varphi}^{k(\alpha)}(\eta)| \leq {}^3 C \alpha! s_k^* \hat{\rho}_0^\alpha \quad (\forall \alpha) \end{array} \right.$$

et $\hat{\varphi}_n(\eta) \equiv \hat{\varphi}_{n_1}(\eta) \cdots \hat{\varphi}_{n_d}(\eta)$; $\hat{\varphi}_{n_k}(\eta) \equiv \hat{\varphi}^k(n^{-\rho_k} \eta_k)$, $(k=1, \cdot, d)$.

Et soit

$$(6-2) \quad \varphi_n(x) \equiv \frac{1}{(2\pi)^d} \int e^{i(x-n-\delta x^0)\eta} \hat{\varphi}_n(\eta) d\eta.$$

Soit $W_n(t, x)$ la solution du problème de Cauchy

$$(6-3) \quad \begin{cases} \partial_t W_n(t, x) = n^{p_1} \mathcal{A}^1(t, x; D; n) W_n(t, x) \\ W_n(B_1 n^{-r_1}, x) = H^{-1t}(\varphi_n(x), 0, \dots, 0) \end{cases}$$

Soit

$$W_n^0(x) \equiv \text{diag}[1, n^{p_1}, \dots, n^{p_1(m-1)}] W_n(0, x)$$

Soient $\gamma^k(\xi)$ ($k=1, \dots, d$) des fonctions d'une variable de la classe de Gevrey d'indice (s_k^*) telles que

$$\begin{cases} 0 \leq \gamma^k(\eta) \leq 1, \quad \gamma^k(\eta) = 1 \quad \text{sur} \quad \left\{ \eta; |\eta - \eta_k^0| \leq \frac{3}{2} \hat{r}_0 \right\}, \\ \text{Supp } \gamma^k(\eta) \subset \left\{ \eta; |\eta - \eta_k^0| \leq 2\hat{r}_0 \right\}, \\ |\gamma^{k(\alpha)}(\eta)| \leq C \alpha! s_k^* \hat{\rho}_0^\alpha \quad (\forall \alpha) \end{cases}$$

et $\gamma_n(\eta) \equiv \gamma_{n1}(\eta) \cdots \gamma_{nd}(\eta)$; $\gamma_{nk}(\eta) \equiv \gamma^k(n^{-\rho_k} \eta_k)$, ($k=1, \dots, d$).

On remarque alors que $\gamma_n(D)W_n^0(x)$ est entière, de $H^{<1>}(R^d)^m$ et telle que l'on a pour tout α :

$$(6-4) \quad \|\partial_x^\alpha \gamma_n(D)W_{nj}^0(\bullet)\| \leq {}^3C({}^3cn)^{\rho\alpha} \exp({}^3Cn^{p_1-r_1}).$$

En effect, $W_n(t, x)$ étant la solution du (6-3) dont la valeur initiale est estimée par

$$\|W_n(B_1 n^{-r_1}, \bullet)\| \leq {}^3C \|\varphi_n\| \leq {}^3C n^{\rho/2},$$

on a, grâce à l'inégalité d'énergie (5-2) pour $W_n(t, x)$,

$$\begin{aligned} \|W_n^0(\bullet)\| &\leq {}^3C n^{p_1(m-1)} \|W_n(0, \bullet)\| \\ &\leq {}^3C n^{p_1(m-1)} \exp({}^3C n^{p_1-r_1}) \|W_n(B_1 n^{-r_1}, \bullet)\| \\ &\leq {}^3C n^{p_1(m-1)+s(\rho)/2} \exp({}^3C n^{p_1-r_1}). \end{aligned}$$

Et on a :

$$\begin{aligned} \|\partial_x^\alpha \gamma_n(D)W_{nj}^0(\bullet)\| &= \|\gamma^\alpha \gamma_n(\eta) \tilde{W}_{nj}^0(\eta)\| \\ &\leq {}^3C \prod_{k=1}^d (|\eta_k^0| + 2\hat{r}_0) n^{\rho_k} \alpha_k \|W_n^0(\bullet)\|. \end{aligned}$$

Donc on a finalement :

$$\|\partial_x^\alpha \gamma_n(D)W_{nj}^0(\bullet)\| \leq {}^3C({}^3cn)^{\rho\alpha} \exp({}^3Cn^{p_1-r_1}).$$

Ce qu'il fallait démontrer.

Soit $U_n^0(t, x)$ la solution du problème de Cauchy (PCS):

$$(6-5) \quad \begin{cases} [\partial_t I - \mathcal{A}(t, x; \partial_x)] U_n^0(t, x) = 0 \\ U_n^0(0, x) = \gamma_n(D)W_n^0(x) \end{cases}$$

C'est cette solution-ci qui nous mène à la contradiction.

Nous allons faire son estimation majorante:

Souvenons-nous que l'on a défini $U_n^1(t, x)$, $U_n^2(t, x)$ par

$$(6-6) \quad \begin{cases} U_n^1(t, x) = \text{diag}[1, n^{-p_1}, \dots, n^{-p_1(m-1)}] \theta_n(x) U_n^0(t, x) \\ U_n^2(t, x) = H \text{diag}[1, (n^{p-p_1} t^q)^{-1}, \dots, (n^{p-p_1} t^q)^{-(m-1)}] U_n^1(t, x) \end{cases}$$

où $U_n^0(t, x)$ est la solution du (6-5).

Alors, compte tenu de (6-4), grâce aux hypothèses (H-2) et (H-6), on a:

$$\sum_{j=1}^m \sup_{\substack{|n\delta x - x_0| \leq 2r \\ t \in [0, B_2 n^{-\gamma_2}]}} |U_n^0(t, x)| \leq {}^3C(n) \exp({}^3C n^{p_1-\gamma_1} + A n^a) \quad \forall n \gg 1$$

et par suite

$$(6-7) \quad \sup_{t \in [0, B_2 n^{-\gamma_2}]} \|U_n^1(t, \cdot)\| \leq {}^3C(n) \exp({}^3C n^{p_1-\gamma_1} + A n^a).$$

Alors, grâce à (5-3) et (6-6), on a l'estimation majorante:

$$(6-8) \quad E^2(U_n^2)(B_2 n^{-\gamma_2}) \leq {}^3C(n) \exp({}^3C n^{p_1-\gamma_1} + A n^a) \quad (\forall n \gg 1)$$

§ 7. Estimation minorante de la solution

Nous voulons, au premier lieu, assurer la positivité de l'énergie $E^2(U_n^2)(t)$ à $t = B_1 n^{-\gamma_1}$. Celle-ci étant assurée pour $HW_n(t, x)$, il faut estimer $U_n^1(t, x) - W_n(t, x)$. Commençons par ceci.

On a d'une part

$$\begin{cases} (\partial_t I - n^{p_1} \mathcal{A}^1(t, x; D; n)) \nabla_n^{\mu} (x; D) U_n^1(t, x) = n^{p_1} F^1(\nabla_n^{\mu}; U_n^1)(t, x) \\ U_n^1(0, x) = \theta_n(x) \gamma_n(D) W_n(0, x) \end{cases}$$

et d'autre part

$$\begin{aligned} & (\partial_t I - n^{p_1} \mathcal{A}^1(t, x; D; n)) \nabla_n^{\mu} (x; D) W_n(t, x) \\ &= n^{p_1} G(\nabla_n^{\mu}; W_n)(t, x) \end{aligned}$$

où $G(\nabla_n^{\mu}; W_n)(t, x) \equiv [\nabla_n^{\mu} (x; D), \mathcal{A}^1(t, x; D; n)] W_n(t, x)$. Donc

$$\begin{aligned} & (\partial_t - n^{p_1} \mathcal{A}^1(t, x; D; n)) \nabla_n^{\mu} (x; D) (U_n^1(t, x) - W_n(t, x)) \\ &= n^{p_1} [F^1(\nabla_n^{\mu}; U_n^1)(t, x) - G(\nabla_n^{\mu}; W_n)(t, x)]. \end{aligned}$$

Pareillement à la proposition 4 on a:

Proposition 5. *Il existe des constantes C_0 (celle de la proposition 1) et C_3 et un polynôme absolu $P(n)$ tels que l'on a:*

$$\begin{aligned} & \mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n \quad M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|F^1(\nabla_n^{\mu}; U_n^1)(t, \cdot) - G(\nabla_n^{\mu}; W_n)(t, \cdot)\| \\ & \leq C_3 \kappa^{-1} \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\nabla_n^{\mu}(\cdot; D)(U_n^1(t, \cdot) - W_n(t, \cdot))\| \\ & + {}^3P(n) [\exp(-C(s^-)n^b)(\|U_n(t, \cdot)\| + \|W_n(t, \cdot)\|)] \end{aligned}$$

Ainsi pareillement à (5-1) on a :

$$E^1(U_n^1 - W_n)(B_1 n^{-r_1}) \leq \exp({}^3 C n^{p_1 - r_1}) [E^1(U_n^1 - W_n)(0) + {}^3 P(n) \exp(-C(s^-)n^b) [\sup_{t \in [0, B_1 n^{-r_1}]} \|U_n^1(t, \circ)\| + \sup_{t \in [0, B_1 n^{-r_1}]} \|W_n(t, \circ)\|]].$$

Compte tenu de (5-2), (6-3), (6-7) et (H-7), on a :

$$E^1(U_n^1 - W_n)(B_1 n^{-r_1}) \leq \exp({}^3 C n^{p_1 - r_1}) [E^1(U_n^1 - W_n)(0) + {}^3 P(n) \exp(-C(s^-)n^b + A n^a + {}^3 c n^{p_1 - r_1})]$$

Grâce au choix de A et à l'hypothèse (H-4), on a :

$$E^1(U_n^1 - W_n)(B_1 n^{-r_1}) \leq \exp({}^3 C n^{p_1 - r_1}) [E^1(U_n^1 - W_n)(0) + {}^3 P(n) \exp(-C(s^-)n^b)]$$

Or on a :

$$E^1(U_n^1 - W_n)(0) = \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\nabla_n^{\mu\nu}(\circ; D)(\theta_n(\circ)\gamma_n(D) - 1)W_n(0, \circ)\|.$$

Remarquons que l'on a :

$$\nabla_n^{\mu\nu}(x; D)(\theta_n(x)\gamma_n(D) - 1) = \alpha_n^{\mu\nu}(D)\beta_{n(\omega)}(x)(\gamma_n(D) - 1),$$

On a la proposition suivante dont la démonstration est envoyée à l'appendice.

Proposition 6. *Il existe une constante c est un polynôme $P(n)$ tels que*

$$\sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu}(\kappa) \|\alpha_n^{\mu\nu}(D)\beta_{n(\omega)}(\circ)(\gamma_n(D) - 1)\| \leq {}^3 P(n) \exp(-{}^3 c n^b)$$

Grâce à cette proposition 6, on a :

$$E^1(U_n^1 - W_n)(0) \leq {}^3 P(n) \exp(-{}^3 c n^b)$$

Et on a, compte tenus de (H-7):

$$E^2(U_n^2 - W_n)(B_1 n^{-r_1}) \leq {}^3 C E^1(U_n^1 - W_n)(B_1 n^{-r_1}) \leq {}^3 P(n) \exp(-{}^3 c n^b)$$

où $W_n^\sim(t, x) = H \text{diag}[1, (n^{p-p_1}t^q)^{-1}, \dots, (n^{p-p_1}t^q)^{-(m-1)}]W_n(t, x)$. D'autre part on a, pour tout N :

$$\begin{aligned} E^2(W_n^\sim)(B_1 n^{-r_1}) &\geq \|\nabla_n(\circ, D)\varphi_n(\circ)\| \equiv \|\alpha_n(D)\beta_n(\circ)\varphi_n(\circ)\| \\ &\geq \|\beta_n(\circ)\alpha_n(D)\varphi_n(\circ)\| - \|J_N(\alpha_n, \beta_n)(\circ; D)\varphi_n(\circ)\| \end{aligned}$$

Or on a la proposition dont la démonstration est aussi envoyée à l'appendice :

Proposition 7. *Par choisir $N \equiv N_n^*$ convenablement, on a avec une constante c et un polynôme absolu $P(n)$:*

$$\|J_{N_n^*}(\alpha_n, \beta_n)\| \leq {}^3 P(n) \exp(-{}^3 c n^{b^*})$$

où $b^* = \min_j \frac{\rho_j - \delta_j}{s_j^*}$.

Grâce à cette proposition 7, on a :

$$E^2(W_n^{\sim})(B_1 n^{-r_1}) \geq \|\beta_n \varphi_n\| - {}^3C \exp(-{}^3C n^{b^*}) \|\varphi_n\|.$$

Or ayant :

$$|\varphi_n(n^{-\delta} x^0)| = \frac{1}{(2\pi)^d} \left| \int \hat{\varphi}_n(\eta) d\eta \right| \geq {}^3C n^{\rho}$$

$$\text{et } |\partial_x^\alpha \varphi_n(x)| = \frac{1}{(2\pi)^d} \left| \int e^{i(x-n^{-\delta} x^0)\eta} (i\eta)^\alpha \hat{\varphi}_n(\eta) d\eta \right| \leq {}^3C n^{2\rho} \quad (s(\alpha)=1)$$

on a, avec un ${}^3C > 0$ suffisamment petit :

$$|\varphi_n(x)| \geq {}^3C n^{\rho} \quad (\forall x; |x - n^{-\delta} x^0| \leq {}^3C n^{-\rho}).$$

On a par conséquent :

$$\|\beta_n \varphi_n\| \geq \left(\int_{|x - n^{-\delta} x^0| \leq {}^3C n^{-\rho}} |\varphi_n(x)|^2 dx \right)^{1/2} \geq {}^3C n^{\rho/2}.$$

Ainsi on a :

$$E^2(W_n^{\sim})(B_1 n^{-r_1}) \geq {}^3C n^{\rho/2}$$

et donc

$$(7-1) \quad E^2(U_n^{\sim})(B_1 n^{-r_1}) \geq {}^3C n^{\rho/2} - {}^3C(n) \exp(-{}^3C n^b) \geq {}^3C n^{\rho/2} > 0 \quad (\forall n \gg 1).$$

Grâce à l'estimation d'énergie (5-1), on a :

$$\begin{aligned} E^2(U_n^{\sim})(B_2 n^{-r_2}) &\geq \exp\left(\frac{2\delta_0}{q+1} B_2^{q+1} n^{p-r_2(q+1)} - \frac{2\delta_0}{q+1} B_1^{q+1} n^{p-r_1(q+1)}\right) \\ &\times [E^2(U_n^{\sim})(B_1 n^{-r_1}) - {}^3C(n) \exp(-C(s^-)n^b)] \sup_{t \in [B_1 n^{-r_1}, B_2 n^{-r_2}]} \|U_n^{\sim}(t, \cdot)\|. \end{aligned}$$

Et grâce aux (6-6) et (6-7), on a :

$$\|U_n^{\sim}(t, \cdot)\| \leq {}^3C(n) \exp({}^3C n^{p_1-r_1} + A n^a).$$

Donc grâce à (7-1), compte tenu des hypothèses (H-2), (H-4), (H-7) et le choix de A , on a finalement :

$$(7-2) \quad E^2(U_n^{\sim})(B_2 n^{-r_2}) \geq {}^3C(n) \exp\left(\frac{\delta_0}{q+1} B_2^{q+1} n^{p-r_2(q+1)}\right).$$

Cette estimation-ci est, grâce à (H-6), (H-8) et le choix de A , contradictoire à (6-8) et la proposition fondamentale est démontrée. C. Q. F. D.

§ 8. Démonstrations du théorème 1

Nous supposons que le (PC) soit (s) -soluble. Fixons un $R \equiv (R_1, \dots, R_d)$ arbitrairement choisis une fois.

Soit

$$\begin{aligned} \mathcal{N} &\equiv \{u(t, x); u(t, x) \in C^m([0, T_0], C^\infty(\Omega_0)); L(t, x; \partial_t, \partial_x)u(t, x) = 0, \\ &\partial_t^{j-1} u(0, x) = 0 \quad j=1, \dots, m\} \end{aligned}$$

$\mathcal{N}$ étant un sous-espace fermé d'un espace de Frechet $C^m([0, T_0], C^\infty(\Omega_0))$, l'espace

quotient $C^m([0, T_0], C^\infty(\Omega_0))/\mathcal{N}$ est aussi un espace de Frechet. Or d'après l'hypothèse que le (PC) soit (s)-soluble, pour toutes les données $\varphi_j(x) \in H_R^{(s)}(\mathbf{R}^d)$, il existe un et un seulement élément de $C^m([0, T], C^\infty(\Omega_0))/\mathcal{N}$ dont l'image est la solution du (PC). Et grâce au théorème du graphe fermé de Banach, l'application qui donne aux données initiales de $H_R^{(s)}(\mathbf{R}^d)^m$ un et un seul élément de $C^m([0, T_0], C^\infty(\Omega_0))/\mathcal{N}$ est continue de $H_R^{(s)}(\mathbf{R}^d)^m$ à $C^m([0, T_0], C^\infty(\Omega_0))/\mathcal{N}$. D'où on a la proposition suivante.

Proposition 8. [12] Soit $s \equiv (s', s'') \equiv (s_1, \dots, s_l, \infty, \dots, \infty)$; $s_j < \infty$, $j=1, \dots, l$.

Supposons que le (PC) soit (s)-soluble. Alors, pour tous $R > 0$, N et compact $K \subset \Omega_0$ donnés, il existe des constantes C et M telles que pour toutes les données $\{\varphi_j(x); \varphi_j(x) \in H_R^{(s)}(\mathbf{R}^d) j=1, \dots, m\}$ telles que

$$\sum_{j=1}^m \sup_{s(\alpha'') \leq M, \alpha'} \|\partial_x^\alpha \varphi_j\| / \alpha'!^{s'} R'^{\alpha'} \neq 0,$$

il existe une solution $u(t, x)$ du (PC) ayant l'estimation suivante :

$$\sum_{k=0}^{m-1} \sup_{\substack{s(\alpha'') \leq N \\ x \in K}} |\partial_t^k \partial_x^\alpha u(t, x)| \leq C \sum_{j=1}^m \sup_{s(\alpha'') \leq M, \alpha'} \|\partial_x^\alpha \varphi_j\| / \alpha'!^{s'} R'^{\alpha'}$$

Par l'application de cette proposition 8, on a l'estimation pour la solution du (PCS) :

Pour tous $R > 0$, N et compact $K \subset \Omega_0$ donnés, il existe des constantes C et M telles que pour toutes les données $\{\Phi_{nj}(x); \Phi_{nj}(x) \in H^{(s)}(\mathbf{R}^d) j=1, \dots, m\}$ telles que

$$\sum_{j=1}^m \sup_{s(\alpha'') \leq M, \alpha'} \|\partial_x^\alpha \Phi_{nj}\| / \alpha'!^{s'} R'^{\alpha'} \neq 0,$$

il existe une solution $U_n^0(t, x)$ du (PCS) ayant l'estimation :

$$\sum_{k=1}^m \sup_{\substack{s(\alpha'') \leq N \\ x \in K}} |\partial_t^k \partial_x^\alpha U_{nj}^0(t, x)| \leq C \sum_{j=1}^m \sup_{s(\alpha'') \leq M, \alpha'} \|\partial_x^\alpha \Phi_{nj}\| / \alpha'!^{s'} R'^{\alpha'}$$

Or pour les données telles que l'on a :

$$\|\partial_x^\alpha \Phi_{nj}\| \leq {}^3 C_{\alpha''} \Theta_\phi(n) (cn)^{\rho' \alpha'}$$

avec une constante $C_{\alpha''}$ dépendante de α'' et une fonction $\Theta_\phi(n)$ en n , le deuxième membre de cette inégalité-ci estimée par

$${}^3 P(n) \Theta_\phi(n) \exp\left(es' \left(\frac{c^{\rho'}}{R}\right)^{1/s'} n^{\rho' / s'}\right) \leq {}^3 P(n) \Theta_\phi(n) \exp(An^a)$$

avec un polynôme $P(n)$ en n et $A = \text{Max}\{es_j(c_j^{s_j}/R_j)^{1/s_j}; j=1, \dots, l\}$. Ainsi, R pouvant être choisi arbitraire, (H-2) de la proposition fondamentale est satisfaite et l'application de la proposition fondamentale donne le théorème 1. C. Q. F. D.

§ 9. Appendice

[1] **Preuve de la proposition 3.** Nous commençons par remarquer quelques formules d'expansion asymptotique.

L'on a une expansion de Taylor d'une fonction f :

$$f(x+y) = \sum_{\mu \leq N} \frac{1}{\mu!} \partial_x^\mu f(x) y^\mu \\ + \sum_{k=1}^d \sum_{l \leq N} \frac{1}{l(N+k)!} \int_0^1 (1-t)^N {}_k\partial_x^{l(N+k)} f(x+y(t, k)) y^{l(N+k)} dt$$

Par son application à $b(x+y; \xi)$ à la formule de symbole du produit $a(x; D)b(x; D)$:

$$os - \iint e^{-iy\eta} a(x; \xi + \eta) b(x+y; \xi) dy d\eta,$$

on a :

L'expansion en produits des symboles.

$$(1) \quad a(x; D)b(x; D) = \sum_{\mu \leq N} \frac{1}{\mu!} a^{(\mu)} \circ b_{(\mu)}(x; D) + J_N(a, b)(x; D)$$

$$\text{où } J_N(a, b)(x; \xi) \equiv \sum_{k=1, \dots, d} \sum_{l \leq N} \frac{1}{l(N+k)!} \int_0^1 (1-t)^N {}_k\partial_x^{l(N+k)} a(x+y(t, k); \xi) b_{(l(N+k))}(x+y(t, k); \xi) dy d\eta$$

et $a \circ b(x; \xi) \equiv a(x; \xi)b(x; \xi)$.

Et d'après cette expansion (1), on a :

$$a^{(\mu)}(x; D)b_{(\mu)}(x; D) = \sum_{\nu \leq N-\mu} \frac{1}{\nu!} a^{(\mu+\nu)} \circ b_{(\mu+\nu)}(x; D) \\ + J_{N-\mu}(a^{(\mu)}, b_{(\mu)})(x; D)$$

Donc on a :

L'expansion en produits des opérateurs.

$$(2) \quad a \circ b(x; D) = \sum_{\mu \leq N} \frac{(-1)^\mu}{\mu!} a^{(\mu)}(x; D)b_{(\mu)}(x; D) \\ + \sum_{\mu \leq N} \frac{(-1)^{\mu-1}}{\mu!} J_{N-\mu}(a^{(\mu)}, b_{(\mu)})(x; \xi)$$

Et d'après (1) on a

$$a(x; D)b(x; D) = \sum_{\mu \leq N} \frac{1}{\mu!} a^{(\mu)} \circ b_{(\mu)}(x; D) + J_N(a, b)(x; D)$$

Grâce à (2) on a, compte tenu de $a^{(\mu)} \circ b_{(\mu)} = b_{(\mu)} \circ a^{(\mu)}$:

$$a^{(\mu)} \circ b_{(\mu)}(x; D) = \sum_{\nu \leq N} \frac{(-1)^\nu}{\nu!} b_{(\nu)}^{(\mu)}(x; D)a_{(\nu)}^{(\mu)}(x; D) \\ + \sum_{\nu \leq N} \frac{(-1)^{\nu-1}}{\nu!} J_{N-\nu}(b_{(\nu)}^{(\mu)}, a_{(\nu)}^{(\mu)})$$

Donc on a :

L'expansion du commutateur en produits des opérateurs.

$$[a(x; D), b(x; D)] = \sum_{\substack{\mu \leq \hat{N}, \nu \leq N \\ \mu + \nu \neq 0}} \frac{(-1)^\nu}{\mu! \nu!} b_{(\nu)}^{(\nu)}(x; D) a_{(\mu)}^{(\mu)}(x; D) \\ + \sum_{\mu \leq \hat{N}, \nu \leq N} \frac{(-1)^{\nu-1}}{\mu! \nu!} J_{N-\nu}(b_{(\nu)}^{(\nu)}, a_{(\mu)}^{(\mu)})(x; D) + J_{\hat{N}}(a, b)(x; D)$$

Ayant ainsi préparé les formules de l'expansion asymptotique, démontrons la proposition 3.

On a pour un opérateur pseudo-différentiel $a(x; D)$,

$$\begin{aligned} & \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)} \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ &= \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{\gamma \leq \hat{N}-\nu-q} \frac{1}{\gamma!} a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)} \circ \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) J_{N-\nu-q}(a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \\ &= \alpha_{\tilde{n}}(\xi) (\beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{\gamma \leq \hat{N}-\nu-q} \frac{1}{\gamma!} a_{\text{nloc}(\tilde{p})}^{(q+\gamma)} \circ \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) J_{N-\nu-q}(a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi)) \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} & \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu, q \leq N-\nu} \frac{(-1)^q}{p! q!} a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)} \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ &= \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu} \frac{1}{p!} \sum_{\delta \leq \hat{N}-\nu} \frac{1}{\delta!} \sum_{q+\gamma=\delta} \frac{\delta!}{q! \gamma!} (-1)^q a_{\text{nloc}(\tilde{p})}^{(q)} \circ \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu, q \leq N-\nu} \frac{(-1)^q}{p! q!} J_{N-\nu-q}(a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \\ &= \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu} \frac{1}{p!} \nabla_n^{(\mu+p)} \circ a_{\text{nloc}(p)}(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu, q \leq N-\nu} \frac{(-1)^q}{p! q!} J_{N-\nu-q}(a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \\ &= \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \nabla_n^{(\mu)} a_{\text{nloc}}(x; \xi) - \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) J_{\hat{N}-\mu}(\nabla_n^{(\mu)}; a_{\text{nloc}})(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu, q \leq N-\nu} \frac{(-1)^q}{p! q!} J_{N-\nu-q}(a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \end{aligned}$$

Donc on a :

$$\begin{aligned} & [\nabla_n^{(\mu)}, a_{\text{nloc}}](x; \xi) = \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) [\nabla_n^{(\mu)}, a_{\text{nloc}}](x; \xi) \\ & \quad + (1 - \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x)) [\nabla_n^{(\mu)}, a_{\text{nloc}}](x; \xi) \\ &= \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{\substack{p \leq \hat{N}-\mu, q \leq N-\nu \\ p+q \neq 0}} \frac{(-1)^q}{p! q!} a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)} \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) \sum_{p \leq \hat{N}-\mu, q \leq N-\nu} \frac{(-1)^{q-1}}{p! q!} J_{N-\nu-q}(a_{(\tilde{p}) \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \\ & \quad + \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x) J_{\hat{N}-\mu}(\nabla_n^{(\mu)}; a_{\text{nloc}})(x; \xi) \\ & \quad + (1 - \alpha_{\tilde{n}}(\xi) \beta_{\tilde{n}}(x)) [\nabla_n^{(\mu)}, a_{\text{nloc}}](x; \xi) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= \sum_{\substack{p \leq \hat{N} \\ p+q \neq 0}} \frac{(-1)^q}{p!q!} a_{\{p\} \text{ nloc}}^{(q)} \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\
 &+ \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \sum_{\substack{p \leq \hat{N} \\ p+q \leq N-\nu}} \frac{(-1)^{q-1}}{p!q!} J_{N-\nu-q}(a_{\{p\} \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \\
 &+ \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{\hat{N}-\mu}(\nabla_n^{(\mu)}; a_{\text{nloc}})(x; \xi) \\
 &+ (1 - \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x)) \sum_{\substack{p \leq \hat{N} \\ p+q \leq N-\nu}} \frac{(-1)^{q-1}}{p!q!} a_{\{p\} \text{ nloc}}^{(q)} \nabla_n^{(\mu+p)}(x; \xi) \\
 &+ (1 - \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x)) [\nabla_n^{(\mu)}; a_{\text{nloc}}](x; \xi)
 \end{aligned}$$

C. Q. F. D.

[2] **Preuve de la proposition 4.** Nous notons par $a(x; D)$ un des opérateurs: $a_j^1(t, x; D) \equiv n^{-p_1 j} a_j(t, x; iD)$ dans $[0, B_1 n^{-r_1}]$ ou $a_j^2(t, x; D) \equiv n^{-p_2 j} t^{-q_j} a_j(t, x; iD)$ dans $[B_1 n^{-r_1}, B_2 n^{-r_2}]$.

Lemme 1. On a

$$\begin{aligned}
 &\sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \left\| \sum_{\substack{p \leq \hat{N}_n \\ p+q \neq 0}} \frac{(-1)^q}{p!q!} a_{\{p\} \text{ nloc}}^{(q)}(\circ; D) \nabla_n^{(\mu+p)}(\circ; D) U(\circ) \right\| \\
 &\leq {}^3 C \kappa^{-1} \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \|\nabla_n^{(\mu)}(\circ; D) U(\circ)\|
 \end{aligned}$$

Preuve.

$$\begin{aligned}
 &\sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \left\| \sum_{\substack{p \leq \hat{N}_n \\ p+q \neq 0}} \frac{(-1)^q}{p!q!} a_{\{p\} \text{ nloc}}^{(q)}(\circ; D) \nabla_n^{(\mu+p)}(\circ; D) U(\circ) \right\| \\
 &\leq {}^3 C \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \sum_{\substack{p \leq \hat{N}_n \\ p+q \leq N_n-\nu}} N_n^{(s-1)} \rho_0^p \rho_0^q n^{\delta p - \rho q} \|\nabla_n^{(\mu+p)}(\circ; D) U(\circ)\| \\
 &\leq {}^3 C \kappa^{-1} \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \|\nabla_n^{(\mu)}(\circ; D) U(\circ)\|
 \end{aligned}$$

C. Q. F. D.

Lemme 2. On a

$$\begin{aligned}
 &\sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \left\| \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \sum_{\substack{p \leq \hat{N}_n \\ p+q \leq N_n-\nu}} \frac{(-1)^q}{p!q!} \right. \\
 &\quad \times J_{N-\nu-q}(a_{\{p\} \text{ nloc}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x; \xi) \Big|_{\xi=D} \Big\| \\
 &\leq {}^3 P(n) \sum_{j=1}^d \text{exd}(-N_{n_j})
 \end{aligned}$$

Preuve. Soient $\alpha^{k*}(\eta)$ ($k=1, \dots, d$) des fonctions d'une variable telles que

$$0 \leq \alpha^{k*}(\eta) \leq 1, \quad \alpha^{k*}(\eta) = 1 \quad \text{sur} \quad \{\eta; |\eta| \leq \hat{r}_0\}, \quad \text{Supp } \alpha^{k*} \subset \{\eta; |\eta| \leq 2\hat{r}_0\},$$

et $\alpha_n^*(\eta) \equiv \alpha_{n1}^*(\eta) \cdots \alpha_{nd}^*(\eta)$; $\alpha_{nk}^*(\eta) \equiv \alpha^{k*}(n^{-\rho_k} \eta_k)$, ($k=1, \dots, d$).

Remarquons que l'on a

$$os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) a_{\text{nloc}}(x; \xi + \eta) \nabla_n(x + y; \xi) dy d\eta$$

$$\begin{aligned}
&= \sum_{l \leq N} \frac{1}{l!} os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) a_{\text{nloc}}^{(l)}(x; \xi) \nabla_{n(l)}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&\quad + \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(N; j)!} \int_0^1 (1-t)^{Nj} dt os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) \\
&\quad \times a_{\text{nloc}}^{(l(N+1; j))}(x; \xi + \eta(t; j)) \nabla_{n(l(N+1; j))}(x+y; \xi) dy d\eta
\end{aligned}$$

On a donc

$$\begin{aligned}
J_N(a_{\text{nloc}}; \nabla_n)(x; \xi) &= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(N; j)!} \int_0^1 (1-t)^{Nj} dt os - \iint e^{-iy\eta} \alpha_n^*(\eta) \\
&\quad \times a_{\text{nloc}}^{(l(N+1; j))}(x; \xi + \eta(t; j)) \nabla_{n(l(N+1; j))}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&\quad + os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) a_{\text{nloc}}(x; \xi + \eta) \nabla_n(x+y; \xi) d\eta d\eta \\
&\quad - \sum_{l \leq N} \frac{1}{l!} os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) a_{\text{nloc}}^{(l)}(x; \xi) \nabla_{n(l)}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(N; j)!} \int_0^1 (1-t)^{Nj} dt os - \iint e^{-iy\eta} \alpha_n^*(\eta) \\
&\quad \times a_{\text{nloc}}^{(l(N+1; j))}(x; \xi + \eta(t; j)) \nabla_{n(l(N+1; j))}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&\quad + \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) \hat{\alpha}_n^j(\eta') a_{\text{nloc}}(x; \xi + \eta) \nabla_n(x+y; \xi) dy d\eta \\
&\quad - \sum_{l \leq N} \frac{1}{l!} \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta)) \hat{\alpha}_n^j(\eta') a_{\text{nloc}}^{(l)}(x; \xi) \nabla_{n(l)}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(N; j)!} \int_0^1 (1-t)^{Nj} dt os - \iint e^{-iy\eta} \alpha_n^*(\eta) \\
&\quad \times a_{\text{nloc}}^{(l(N+1; j))}(x; \xi + \eta(t; j)) \nabla_{n(l(N+1; j))}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&\quad + \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta_j)) \hat{\alpha}_n^j(\eta') \eta_j^{-Nj} a_{\text{nloc}}(x; \xi + \eta) \nabla_{n(N^j)}(x+y; \xi) dy d\eta \\
&\quad - \sum_{l \leq N} \frac{1}{l!} \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-iy\eta} (1 - \alpha_n^*(\eta_j)) \hat{\alpha}_n^j(\eta') \eta_j^{-(N-l)j} a_{\text{nloc}}^{(l)}(x; \xi) \\
&\quad \times \nabla_{n(l+(N-l)j)}(x+y; \xi) dy d\eta
\end{aligned}$$

où $N^j \equiv (0, \dots, 0, N_j, 0, \dots, 0)$ et $N \equiv N^j + N'$ etc.

Donc on a :

$$\begin{aligned}
&\frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{N-\nu-q}(a_{\{p\}}^{(q)}; \nabla_n^{(\mu+p)})(x, \xi) \\
&= \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(N-\nu-q; j)!} \int_0^1 (1-t)^{(N-\nu-q)j} dt \\
&\quad \times os - \iint e^{-iy\eta} \alpha_n^*(\eta) a_{\{p\}}^{(q)} a_{\text{nloc}}^{(l(N-\nu-q+1; j))}(x; \xi + \eta(t; j)) \\
&\quad \times \nabla_n^{(\mu+p)}(x+y; \xi) dy d\eta
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 & + \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \sum_{j=1}^d \circ s - \iint e^{-i y \eta} (1 - \alpha_n^*(\eta))^3 \hat{\alpha}_n^j(\eta') \eta_j^{-\langle N - \nu - q \rangle} \\
 & \times a_{(p)}^{(q)} \text{nloc}(x; \xi + \eta) \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle} \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle} (x + y; \xi) d y d \eta \\
 & - \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \sum_{l \leq N - \nu - q} \frac{1}{l!} \sum_{j=1}^d \circ s - \iint e^{-i y \eta} (1 - \hat{\alpha}_n^*(\eta)) \hat{\alpha}_n^j(\eta') \\
 & \times \eta_j^{-\langle N - \nu - q - l \rangle} a_{(p)}^{(q)} \text{nloc}^{(l)}(x; \xi) \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle} \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle} (x + y; \xi) d y d \eta
 \end{aligned}$$

Remarquons que l'on peut bien supposer :

$$|\alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \alpha_n^*(\eta) a_{(p)}^{(q)} \text{nloc}^{(l)}| \leq {}^3 C(n) (q+l)! p! s^{\sim} \hat{\rho}_0^{q+l} \rho_0^p n^{-\rho(q+l)+\delta p}$$

Par l'estimation on a :

$$\begin{aligned}
 & M_n^{\mu \nu} \left| \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{N-\nu-q}(a_{(p)}^{(q)} \text{nloc}; \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle})(x, \xi) \right| \\
 & \leq {}^3 C M_n^{\mu \nu} \sum_{\substack{l \leq N - \nu - q \\ j=1, \dots, d}} p! s^{\sim-1} (2 \hat{\rho}_0)^{(q+l)(N-\nu-q+1; j)} \rho_0^p n^{\rho \nu - \delta \mu} \\
 & \times (N_n R_0)^{\nu+q+l(N-\nu-q+1; j)} (\hat{N}_n \hat{R}_0)^{\mu+p} n^{-\langle \rho - \delta \rangle (\mu+p+\nu+q+l(N-\nu-q+1; j))} \\
 & + {}^3 C M_n^{\mu \nu} \sum_{j=1}^d p! s^{\sim-1} \rho_0^p \hat{\rho}_0^q \hat{\rho}_0^{-(N-\nu-q)j} (\hat{N}_n \hat{R}_0)^{\mu+p} (N_n R_0)^{\nu+q+(N-\nu-q)j} \\
 & \times n^{-\langle \rho - \delta \rangle (\mu+p+\nu+q+(N-\nu-q)j)} n^{\rho \nu - \delta \mu} \\
 & + {}^3 C M_n^{\mu \nu} \sum_{\substack{l \leq N - \nu - q \\ j=1, \dots, d}} p! s^{\sim-1} \rho_0^p \hat{\rho}_0^{q+l} \hat{\rho}_0^{-(N-\nu-q-l)j} (\hat{N}_n \hat{R}_0)^{\mu+p} \\
 & \times (N_n R_0)^{\nu+q+l+(N-\nu-q-l)j} n^{-\langle \rho - \delta \rangle (\mu+p+\nu+q+(N-\nu-q-l)j)} n^{\rho \nu - \delta \mu}
 \end{aligned}$$

Compte tenu du fait : $\hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \hat{r}_0 \geq 1$ et $1 \leq \kappa$, on a

$$\begin{aligned}
 & M_n^{\mu \nu} \left| \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{N-\nu-q}(a_{(p)}^{(q)} \text{nloc}; \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle})(x, \xi) \right| \\
 & \leq {}^3 P(n) (\hat{N}_n^s \hat{R}_0 \rho_0(r_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{\mu+p} \\
 & \times \left(\sum_{\substack{l \leq N - \nu - q \\ j=1, \dots, d}} (N_n R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{\nu+q+l(N-\nu-q; j)} \right. \\
 & + \sum_{j=1}^d (N_n R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{\nu+q+(N-\nu-q)j} \\
 & \left. + \sum_{\substack{l \leq N - \nu - q \\ j=1, \dots, d}} (N_n R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{\nu+q+l+(N-\nu-q-l)j} \right)
 \end{aligned}$$

Compte tenu du choix de N_n , on a

$$\begin{aligned}
 & M_n^{\mu \nu} \left| \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{N-\nu-q}(a_{(p)}^{(q)} \text{nloc}; \nabla_n^{\langle \mu + p \rangle})(x, \xi) \right| \\
 & \leq {}^3 P(n) e^{-(\mu+p)} \sum_{j=1}^d \left(\sum_{l \leq N - \nu - q} e^{-(\nu+q+l(N-\nu-q; j))} \right. \\
 & \left. + e^{-(\nu+q+(N-\nu-q)j)} + \sum_{l \leq N - \nu - q} e^{-(\nu+q+l+(N-\nu-q-l)j)} \right)
 \end{aligned}$$

On a la même estimation pour

$$M_n^{\mu\nu} \left| \left(\frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{N-\nu-q}(a_{\{p\}}^{\{q\}})_{\text{nloc}}; \nabla_n^{(\mu+p)}(\cdot)(x, \xi) \right)_{\{q\}} \right|$$

pour tous $\alpha, \beta; \alpha(\cdot), \beta(\cdot) \leq 2 \left[\frac{d}{2} + 1 \right]$. Donc on a :

$$\begin{aligned} & M_n^{\mu\nu} \left\| \frac{1}{p!q!} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(\cdot) J_{N-\nu-q}(a_{\{p\}}^{\{q\}})_{\text{nloc}}; \nabla_n^{(\mu+p)}(\cdot)(\cdot, \xi) \right\|_{\xi=D} \\ & \leq {}^3P(n) e^{-(\mu+p)} \sum_{j=1}^d \left(\sum_{l \leq N-\nu-q} e^{-(\nu+q+l(N-\nu-q;j))} \right. \\ & \quad \left. + e^{-(\nu+q+(N-\nu-q)j)} + \sum_{l \leq N-\nu-q} e^{-(\nu+q+l(N-\nu-q-l)j)} \right) \end{aligned}$$

Et par conséquent on a :

$$\begin{aligned} & \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \left\| \sum_{p \leq \hat{N}_n} \sum_{q \leq N_n-\nu} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(\cdot) \frac{(-1)^q}{p!q!} \right. \\ & \quad \left. \times J_{N_n-\nu-q}(a_{\{p\}}^{\{q\}})_{\text{nloc}}; \nabla_n^{(\mu+p)}(\cdot)(\cdot, \xi) \right\|_{\xi=D} \\ & \leq {}^3P(n) \sum_{\mu+p \leq \hat{N}_n} \sum_{\nu+q \leq N_n} e^{-(\mu+p)} \left(\sum_{l \leq N_n-\nu-q} e^{-(\nu+q+l(N_n-\nu-q;j))} \right. \\ & \quad \left. + e^{-(\nu+q+(N_n-\nu-q)j)} + \sum_{l \leq N_n-\nu-q} e^{-(\nu+q+l(N_n-\nu-q-l)j)} \right) \\ & \leq {}^3P(n) \sum_{j=1}^d \exp(-N_{n_j}) \end{aligned}$$

C. Q. F. D.

Lemme 3. On a

$$\begin{aligned} & \sum_{\mu \leq \hat{N}_n, \nu \leq N_n} M_n^{\mu\nu} \left\| \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{N-\mu}(\nabla_n^{(\nu)}(\mu); a_{\text{nloc}})(x; \xi) \right\|_{\xi=D} \\ & \leq {}^3P(n) \sum_{j=1}^d \exp(-N_{n_j}) \end{aligned}$$

Preuve. Soient $\beta^{**}(y) (k=1, \cdot, d)$ des fonctions d'une variable telles que

$$0 \leq \beta^{**}(y) \leq 1, \quad \beta^{**}(y) = 1 \quad \text{sur} \quad \{y; |y| \leq r_0\}, \quad \text{Supp } \beta^{**} \subset \{y; |y| \leq 2r_0\},$$

et $\beta_n^*(y) \equiv \beta_{n1}^*(y) \cdots \beta_{nd}^*(y); \beta_{nk}^*(y) \equiv \beta^{**}(n^{\delta_k} y_k), (k=1, \cdot, d)$.

De même qu'au précédent on remarque

$$\begin{aligned} & os - \iint e^{-t\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \nabla_n(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}}(x + y; \xi) dy d\eta \\ & = \sum_{l \leq N} \frac{1}{l!} os - \iint e^{-t\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \nabla_n^{(l)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}(l)}(x; \xi) dy d\eta \\ & \quad + \sum_{j=1, \cdot, d} \frac{1}{l(N; j)!} \int_0^1 (1-t)^{\hat{N}} dt os - \iint e^{-t\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \nabla_n^{(l(\hat{N}+1; j))}(x; \xi + \eta) \\ & \quad \times a_{\text{nloc}(l(\hat{N}+1; j))}(x + y(t; j)) dy d\eta \end{aligned}$$

On a donc

$$\begin{aligned}
 J_{\hat{N}}(\nabla_n; a_{\text{nloc}})(x; \xi) &= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(\hat{N}; j)!} \int_0^1 (1-t)^{\hat{N}j} dt \\
 &\times os - \iint e^{-i\nu\eta} \beta_n^*(y) \nabla_n^{(l(\hat{N}+1; j))}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}(l(\hat{N}+1; j))}(x + y(t; j)) dy d\eta \\
 &+ os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \nabla_n(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}}(x + y; \xi) dy d\eta \\
 &- \sum_{l \leq \hat{N}} \frac{1}{l!} os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \nabla_n^{(l)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}(l)}(x; \xi) dy d\eta \\
 &= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(\hat{N}; j)!} \int_0^1 (1-t)^{\hat{N}j} dt os - \iint e^{-i\nu\eta} \beta_n^*(y) \nabla_n^{(l(\hat{N}+1; j))}(x; \xi + \eta) \\
 &\times a_{\text{nloc}(l(\hat{N}+1; j))}(x + y(t; j)) dy d\eta \\
 &+ \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \hat{\beta}_n^j(y') \nabla_n(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}}(x + y; \xi) dx d\eta \\
 &- \sum_{l \leq \hat{N}} \frac{1}{l!} \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \hat{\beta}_n^j(y') \nabla_n^{(l)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}(l)}(x; \xi) dy d\eta \\
 &= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(\hat{N}; j)!} \int_0^1 (1-t)^{\hat{N}j} dt os - \iint e^{-i\nu\eta} \beta_n^*(y) \nabla_n^{(l(\hat{N}+1; j))}(x; \xi + \eta) \\
 &\times a_{\text{nloc}(l(\hat{N}+1; j))}(x + y(t; j)) dy d\eta \\
 &+ \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \hat{\beta}_n^j(y') y_j^{-\hat{N}j} \nabla_n^{(\hat{N}j)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}}(x + y; \xi) dy d\eta \\
 &- \sum_{l \leq \hat{N}} \frac{1}{l!} \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i\nu\eta} (1 - \beta_n^*(y)) \hat{\beta}_n^j(y') y_j^{-(\hat{N}-l)j} \\
 &\times \nabla_n^{(l+(\hat{N}-l)j)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}(l)}(x; \xi) dy d\eta
 \end{aligned}$$

Et on a

$$\begin{aligned}
 &\alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) J_{\hat{N}-\mu}(\nabla_n^{(\mu)}; a_{\text{nloc}})(x; \xi) \\
 &= \sum_{j=1, \dots, d} \frac{1}{l(\hat{N}-\mu; j)!} \int_0^1 (1-t)^{(\hat{N}-\mu)j} dt \\
 &\times os - \iint e^{-i\nu\eta} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) \beta_n^*(y) \nabla_n^{(\mu+l(\hat{N}-\mu+1; j))}(x; \xi + \eta) \\
 &\times a_{\text{nloc}(l(\hat{N}-\mu+1; j))}(x + y(t; j)) dy d\eta \\
 &+ \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i\nu\eta} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) (1 - \beta_n^*(y)) \hat{\beta}_n^j(y') y_j^{-(\hat{N}-\mu)j} \\
 &\times \nabla_n^{(\mu+l(\hat{N}-\mu)j)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}}(x + y; \xi) dy d\eta \\
 &- \sum_{l \leq \hat{N}-\mu} \frac{1}{l!} \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i\nu\eta} \alpha_n^{\sim}(\xi) \beta_n^{\sim}(x) (1 - \beta_n^*(y)) \hat{\beta}_n^j(y') y_j^{-(\hat{N}-\mu-l)j} \\
 &\times \nabla_n^{(\mu+l(\hat{N}-\mu-l)j)}(x; \xi + \eta) a_{\text{nloc}(l)}(x; \xi) dy d\eta
 \end{aligned}$$

Par l'estimation on a

$$\begin{aligned}
 & M_{\hat{n}}^{\mu\nu} |\alpha_{\hat{n}}^{\sim}(\xi) \beta_{\hat{n}}^{\sim}(x) J_{\hat{n}-\mu}(\nabla_{\hat{n}}^{\mu}) ; a_{\text{nlloc}}(x ; \xi)| \\
 & \leq {}^3P(n) \left(\sum_{\substack{l \leq \hat{n}-\mu \\ j=1, \dots, d}} (\hat{N}_{\hat{n}}^{s \sim -1} \hat{R}_0 \rho_0 n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{l(\hat{n}-\mu; l) + \mu} \right. \\
 & \quad + \sum_{j=1}^d (\hat{N}_{\hat{n}}^{s \sim -1} \rho_0(r_0) r_0 \kappa)^{-\langle \hat{n} - \mu \rangle j} (\hat{N}_{\hat{n}}^{s \sim} \hat{R}_0 \rho_0(r_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{(\hat{n} - \mu)j + \mu} \\
 & \quad + \sum_{\substack{l \leq \hat{n}-\mu \\ j=1, \dots, d}} (\hat{N}_{\hat{n}}^{s \sim -1} \rho_0(r_0) r_0 \kappa)^{-\langle \hat{n} - \mu - l \rangle j} (\hat{N}_{\hat{n}}^{s \sim} \hat{R}_0 \rho_0(r_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{(\hat{n} - \mu - l)j + \mu + l} \\
 & \quad \left. \times (N_n R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa n^{-\langle \rho - \delta \rangle})^{\nu} \right)
 \end{aligned}$$

Ainsi compte tenu du fait : $\hat{N}_{\hat{n}}^{s \sim -1} \rho_0(r_0) r_0 \geq 1$ et $1 \leq \kappa$, pareillement à la précédente, on a le résultat voulu. C. Q. F. D.

Lemme 4. On a

$$\begin{aligned}
 & \sum_{\mu \leq \hat{N}_{\hat{n}}, \nu \leq N_n} M_{\hat{n}}^{\mu\nu} \left\| (1 - \alpha_{\hat{n}}^{\sim}(\xi) \beta_{\hat{n}}^{\sim}(x)) \sum_{\substack{p \leq \hat{N}_{\hat{n}}, q \leq N_n \\ p+q \neq 0}} \frac{(-1)^q}{p! q!} a_{\{p\} \text{nlloc}} \nabla_{\hat{n}}^{\{\mu+p\}}(x ; \xi) \right\|_{\xi=D} \\
 & \leq {}^3P(n) \sum_{j=1}^d \exp(-\hat{N}_{n_j}) + \exp(-N_{n_j}) \\
 & \sum_{\mu \leq \hat{N}_{\hat{n}}, \nu \leq N_n} M_{\hat{n}}^{\mu\nu} \|(1 - \alpha_{\hat{n}}^{\sim}(\xi) \beta_{\hat{n}}^{\sim}(x)) [\nabla_{\hat{n}}^{\mu}], a_{\text{nlloc}}](x ; \xi)\|_{\xi=D} \\
 & \leq {}^3P(n) \sum_{j=1}^d \exp(-\hat{N}_{n_j}) + \exp(-N_{n_j})
 \end{aligned}$$

Preuve. Remarquons qu'on a

$$(1 - \alpha_{\hat{n}}^{\sim}(\xi) \beta_{\hat{n}}^{\sim}(x)) a_{\text{nlloc}} \nabla_n(x ; \xi) \quad \text{et} \quad (1 - \alpha_{\hat{n}}^{\sim}(\xi) \beta_{\hat{n}}^{\sim}(x)) [\nabla_n, a_{\text{nlloc}}](x ; \xi)$$

sont des combinaisons linéaires de ceux de la forme :

$$\begin{aligned}
 & os - \int \int e^{-iy\eta} (1 - \alpha_{\hat{n}_j}^{\sim}(\xi)) {}^3\hat{f}_{\hat{n}}^j(x, \xi) a_{\text{nlloc}}(x ; \xi + \eta) \beta_n(x+y) \alpha_n(\xi + \eta) dy d\eta \\
 & os - \int \int e^{-iy\eta} (1 - \beta_{\hat{n}_j}^{\sim}(\xi)) {}^3\hat{f}_{\hat{n}}^j(x, \xi) a_{\text{nlloc}}(x ; \xi + \eta) \beta_n(x+y) \alpha_n(\xi + \eta) dy d\eta \\
 & os - \int \int e^{-iy\eta} (1 - \alpha_{\hat{n}_j}^{\sim}(\xi)) {}^3\hat{f}_{\hat{n}}^j(x, \xi) \alpha_n(\xi + \eta) \beta_n(x+y) a_{\text{nlloc}}(x+y ; \xi) dy d\eta \\
 & os - \int \int e^{-iy\eta} (1 - \beta_{\hat{n}_j}^{\sim}(\xi)) {}^3\hat{f}_{\hat{n}}^j(x, \xi) \alpha_n(\xi + \eta) \beta_n(x+y) a_{\text{nlloc}}(x+y ; \xi) dy d\eta
 \end{aligned}$$

Remarquons que $\beta_n(x+y) a_{\text{nlloc}}(x+y ; \xi) = \beta_n(x+y) a(x+y ; \Xi_n(\xi))$ et que sa dérivation par rapport à y a l'estimation pareille à celle de $a(x ; \xi)$. On peut procéder pareillement aux précédents. C. Q. F. D.

Lemme 5. On a

$$\sum_{\mu \leq \hat{N}_{\hat{n}}, \nu \leq N_n} M_{\hat{n}}^{\mu\nu} \|\nabla_{\hat{n}}^{\mu}(\circ ; D)(a(\circ ; D) - a_{\text{nlloc}}(\circ ; D))\|$$

$$\leqslant {}^3P(n) \sum_{j=1}^d \exp(-\hat{N}_{n_j}) + \exp(-N_{n_j})$$

Preuve. On a

$$\begin{aligned} a(x; \xi) - a_{\text{loc}}(x; \xi) &= a(x; \xi) - a(\chi_n(x); \mathcal{E}_n(\xi)) \\ &= a(x; \xi) - a(\chi_n(x); \xi) + a(\chi_n(x); \xi) - a(\chi_n(x); \mathcal{E}_n(\xi)) \end{aligned}$$

et on a donc

$$\begin{aligned} \nabla_n^{(\mu)}(x; D)(a(x; D) - a_{\text{loc}}(x; D)) \\ = \alpha_n^{(\mu)}(D) \beta_{n(\mu)}(x) [a(x; D) - a(\chi_n(x); D) + a(\chi_n(x); D) - a(\chi_n(x); \mathcal{E}_n(D))] \\ = \alpha_n^{(\mu)}(D) \beta_{n(\mu)}(x) [a(\chi_n(x); D) - a(\chi_n(x); \mathcal{E}_n(D))] \end{aligned}$$

On a ainsi

$$\begin{aligned} (\nabla_n^{(\mu)}(a - a_{\text{loc}}))(x; \xi) \\ = os - \iint e^{-i y \eta} \alpha_n^{(\mu)}(\xi + \eta) \beta_{n(\mu)}(x + y) [a(\chi_n(x + y); \xi) - a(\chi_n(x + y); \mathcal{E}_n(\xi))] dy d\eta \end{aligned}$$

Alors le raisonnement est pareil au précédent. Et on a le résultat voulu. C. Q. F. D.

Ces lemmes étant préparés les démonstrations de la proposition 4 est déjà claire.

[3] La démonstration de la proposition 5 est toute pareille à celle de la proposition 4.

[4] **Preuve de la proposition 6.** On a

$$\begin{aligned} \alpha_n^{(\mu)} \beta_{n(\nu)}(\gamma_n - 1)(x; \xi) \\ = os - \iint e^{-i y \eta} \alpha_n^{(\mu)}(\xi + \eta) \beta_{n(\nu)}(x + y) (\gamma_n(\xi) - 1) dy d\eta \\ = \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i y \eta} \alpha_n^{(\mu)}(\xi + \eta) \beta_{n(\nu)}(x + y) (\gamma_{n_j}(\xi) - 1) {}^3\hat{\gamma}_n^j(\xi') dy d\eta \end{aligned}$$

Et on a

$$\begin{aligned} \alpha_n^{(\mu)} \beta_{n(\nu)}(\gamma_n - 1)(x; \xi) \\ = \sum_{j=1}^d os - \iint e^{-i y \eta} \alpha_n^{(\mu)}(\xi + \eta) \beta_{n(\nu + (N_n - \nu)j)}(x + y) \\ \times (\gamma_{n_j}(\xi) - 1) {}^3\hat{\gamma}_n^j(\xi') \eta_j^{-\epsilon(N - \nu)j} dy d\eta \end{aligned}$$

Par l'estimation on a

$$\begin{aligned} |\alpha_n^{(\mu)} \beta_{n(\nu)}(\gamma_n - 1)(x; \xi)| \\ \leqslant {}^3C \sum_{j=1}^d (\hat{N}_n^{s \sim} \hat{R}_0 \rho_0(r_0) \kappa n^{-(\rho - \delta)})^\mu (N_n R_0 \hat{\rho}_0(\hat{r}_0) \kappa n^{-(\rho - \delta)})^{\nu + (N_n - \nu)j} (M_n^{\mu\nu})^{-1} \end{aligned}$$

Donc on a

$$\sum_{\mu \leqslant \hat{N}_n, \nu \leqslant N_n} M_n^{\mu\nu} \|\alpha_n^{(\mu)}(D) \beta_{n(\nu)}(\circ) (\gamma_n(D) - 1)\|$$

$$\leq {}^3P(n) \sum_{j=1}^d \exp(-N_j)$$

C. Q. F. D.

[5] **Preuve de la proposition 7.** On a

$$J_N(\alpha_n; \beta_n)(x; \xi) = \sum_{k=1, \dots, d} \frac{1}{l(N; k)!} \int_0^1 (1-t)^{N-k} dt \\ \times \circ s - \iint e^{-t y \eta} \alpha_n^{(l(N+1; k))}(\xi + \eta) \beta_n^{(l(N+1; k))}(x + y(t; k)) dy d\eta$$

Par l'estimation on a

$$|J_N(\alpha_n; \beta_n)(x; \xi)| \leq {}^3P(n) \sum_{k=1, \dots, d} l(N; k)!^{2s*-1} (\rho_0 \hat{\rho}_0)^{l(N; k)} n^{-(\rho-\delta)l(N; k)} \\ \leq {}^3P(n) \sum_{k=1, \dots, d} (N^{2s*-1} \rho_0 \hat{\rho}_0 n^{-(\rho-\delta)l(N; k)})^{\vee N}$$

Nous choisissons $N \equiv (N_1, \dots, N_d)$ en sorte que l'on a :

$$N^{2s*-1} \rho_0 \hat{\rho}_0 n^{-(\rho-\delta)} = e^{-1}$$

Alors on a

$$|J_N(\alpha_n; \beta_n)(x; \xi)| \leq {}^3P(n) \sum_{k=1}^d \exp(-N_j)$$

Par la remarque usuelle, on a le résultat voulu.

C. Q. F. D.

DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES
FACULTÉ DES SCIENCES
UNIVERSITÉ D'EHIMÉ

Bibliographie

- [1] K. Igari, Well-Posedness of the Cauchy Problem for Some Evolution Equations, Publ. Res. Inst. Math. Sci., **9** (1974), 613-629.
- [2] S. Itoh and H. Uryu, Conditions for Well-posedness in Gevrey Classes of the Cauchy Problems for Fuchsian Hyperbolic Operators II, Publ. Res. Inst. Math. Sci., **23-2** (1987), 215-241.
- [3] V. Ya. Ivrii and V.M. Petkov, Necessary conditions for the Cauchy problem for non-strictly hyperbolic equations to be well-posed, Uspehi Mat. Nauk, **29** (1974), 3-70. (Russian Math. Surveys, **29** (1974), 1-70.
- [4] V. Ya. Ivrii, Conditions for correctness in Gevrey classes of the Cauchy problem for weakly hyperbolic equations, Sib. Math. J., **17** (1976), 422-435. (Sib. Mat. Z. **17-3** (1976), 547-563.
- [5] V. Ya. Ivrii, Cauchy problem conditions for hyperbolic operators with characteristics of variable multiplicity for Gevrey classes, Sib. Math. J., **17-4-6** (1976), 921-931. (Sib. Mat. Z. **17-6** (1976), 1256-1270.
- [6] K. Kajitani, On the $\mathcal{E}$ -well posed evolution equations, Comm. Partial Differential Equations, **4-6** (1979), 595-608.
- [7] K. Kitagawa, Sur le théorème de Cauchy-Kowalevski—Une remarque sur le mémoire du même titre de S. Mizohata, J. Math. Kyoto Univ. (à paraître).
- [8] K. Kitagawa, Sur des conditions nécessaires pour les équations en évolution pour que le problème de Cauchy soit bien posé dans les classes de fonctions C^∞ 11. (à paraître)
- [9] H. Komatu, Irregularity of characteristic elements and hyperbolicity, Publ. Res. Inst. Math. Sci., **12** (1977), 233-245.
- [10] P.D. Lax, Asymptotic solutions of oscillatory initial value problems, Duke Math. J., **24**

- (1957), 627-646.
- [11] T. Mandai, Generalized Levi conditions for weakly hyperbolic equations—An attempt to treat the degeneracy with respect to the space variables, *Publ. Res. Inst. Math. Sci.* **22**-1 (1986), 1-23.
 - [12] W. Matsumoto, Problème de Cauchy pour des systèmes d'équations à retard croissant avec le temps—A la mémoire de C. Goulaouic, *Comm. Partial Differential Equations*, **10**(12) (1985), 1427-1450.
 - [13] M. Miyake, Degenerate parabolic differential equations—Necessity of the well-posedness of the Cauchy problem, *J. Math. Kyoto Univ.*, **14** (1974), 461-476.
 - [14] S. Mizohata, Some remarks on the Cauchy problem, *J. Math. Kyoto Univ.*, **1**-1 (1961), 109-127.
 - [15] S. Mizohata, On evolution equations with finite propagation speed, *Israel J. Math.*, **13**-1-2 (1972), 173-187.
 - [16] S. Mizohata, On the Cauchy-Kowalevski theorem, *Math. Anal. & Appl. part B Advances in Math. Suppl. Studies vol 7B* (1981) (Acad. Press), 617-652.
 - [17] S. Mizohata, On the hyperbolicity in the domain of real analytic functions and Gevrey classes, *Hokkaido Math. J.*, **12**-3 (1983), 298-310.
 - [18] S. Mizohata, On analytic regularities, *Séminaire sur Propagation des singularités et opérateurs différentiels* (J. Vaillant), Hermann, (1985), 82-105.
 - [19] S. Mizohata, Sur l'indice de Gevrey, *Séminaire sur Propagation des singularités et opérateurs différentiels* (J. Vaillant), Hermann, 1985, 106-120.
 - [20] S. Mizohata, On the Cauchy problem for hyperbolic equations in C^∞ and Gevrey classes, *Proc. of VIII Escola Latino-Americana de Matematica*, Springer, 1986.
 - [21] S. Mizohata, On the Cauchy problem, *Lecture note at Wuhau*, Acad. Press, 1986.
 - [22] S. Mizohata, On the Cauchy problem for hyperbolic equations and related problems (micro-local energy method) *Taniguchi Symposium "Hyperbolic Equations and Related Topics"*, 1984, 193-233.
 - [23] S. Mizohata, On the Levi condition, *Séminaire sur les équations aux dérivées partielles hyperboliques et holomorphes* (J. Vaillant), 1986.
 - [24] T. Nishitani, On the Lax-Mizohata Theorem in the Analytic and Gevrey Classes, *Proc. Japan Acad.*, **53**-A-3 (1977), 88-90.
 - [25] T. Sadamatsu, On a necessary condition for the well-posedness of the Cauchy problem for evolution equations, *J. Math. Kyoto Univ.* **29**-2 (1989) 221-231.
 - [26] Y. Takei, Mizohata's micro-localization, *Master Thesis*, Kyoto Univ., 1986.